

ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
61^e année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
569-34 Paris

Tome XLX - N° 1 - 2

Janvier - Février 1974

COTISATIONS

Cotisations 1974: Membre adhérent: 15 F., membre donateur: 25 F. Le trésorier invite les sociétaires à régler dès que possible leur cotisation 1974 par virement au C.C.P. Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, 21 Rue Le Primatice, Fontainebleau, N° 569-34 Paris. Le récépissé des Chèques-postaux tient lieu de reçu.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de l'Association aura lieu DIMANCHE 20 JANVIER 1974, à 14.30, au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, Pavillon de Physiologie, Route de la Tour Denecourt. Ordre du jour: Situation morale et financière, bilan de l'Année du Soixantenaire, projets d'excursions pour 1974, Colloque naturaliste 74, publications, protection de la nature.

A l'issue de la séance, vers 16 heures, projections de diapositives (Entomologie) par François du Retail (Voir ci-dessous).

EXCURSIONS - CONFERENCES

DIMANCHE 20 JANVIER: Forêt de Fontainebleau/Centre. Excursion bryologique en liaison avec les Naturalistes parisiens sous la conduite de P. Doignon. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (De Paris/Lyon 08.23 ou 08.28, Fbleau 09.04 ou 09.10. Retour vers 12 heures à proximité du Laboratoire de Biologie végétale.

DIMANCHE 20 JANVIER, 16.00, Laboratoire de Biologie végétale (Pavillon de Physiologie à Fontainebleau: "Parasites des cultures et Insectes utiles de la Brie et du Gâtinais" projection de diapositives commentées par François du Retail.

VENDREDI 25 JANVIER, 17 et 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "Australie, terre de fortune", films et causerie par Jacques Villeminot (Connaissance du Monde).

MERCREDI 30 JANVIER, 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "Une française à la conquête de l'Himalaya", conférence par Yvetté Britten.

DIMANCHE 17 FEVRIER: Forêt de Fontainebleau/Ouest. Excursion lichénologique (Haute-Borne, Coulevreux) sous la direction de Jean-Claude Boissière, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.15 Carrefour de la Fourche/Libération à Fontainebleau. De Paris, en car: départ Place St-Michel 08.15; inscription 17 F. par virement au C.C.P. Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, Paris-12. Déjeuner vivres tirés du sac.

MERCREDI 20 FEVRIER, 16 et 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "Israël/Palestine: Les hommes de la Terre promise", causerie et films par Pierre-François Degeorges (Connaissance du Monde).

VENDREDI 5 AVRIL, 17 et 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "A travers le fascinant Mexique", causerie et films par Vitold de Golish (Connaissance du Monde).

VENDREDI 26 AVRIL, 17 et 21 h., même salle: Causerie et films (programme non arrêté).

Les excursions de printemps seront arrêtées au cours de l'Assemblée générale du 20 janvier et publiées au bulletin de Mars-Avril.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Mme Hazel TEIL, Attachée de recherches géologue mathématicien; Ecole des Mines; 32 Avenue de la Forêt, 77590 Bois le Roi; Géologie, présentée par K.-D. Phan.- Christian WAGNEUR, 41 Rue de Melun, 77950 Perthes en Gâtinais; Archéologie/Préhistoire; présenté par P. Dg.- Livio ZANONE, Ingénieur géologue; Ecole des Mines, 3 Rue Casimir-Périer, 77300 Fontainebleau; Géologie; présenté par P. Dg.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Pierre Verdier de Pennery, 27 Rue Ginoux, 75015 Paris.

UN CARREFOUR FERNAND GREGH EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Sur l'initiative de M. Didier Gregh, ancien maire de Thomery et fils de l'Académicien français Fernand Gregh, des pourparlers sont en cours entre l'Office des Forêts et les Amis de la Forêt pour qu'un carrefour forestier, à l'image de celui qui honore André Billy, soit dédié au poète Fernand Gregh, qui habita 50 ans By-Thomery et se fit le chantre passionné, hugolien, de l'arbre.

L'ARBRE DU SOIXANTENAIRE...

... DE NOTRE ASSOCIATION -un Chêne rouvre (*Quercus sessiliflora*)- a été planté le dimanche 25 novembre 1973 au Carrefour des Naturalistes, en Forêt de Fontainebleau, près de la Mare aux Pées, par une journée maussade et crachineuse. 90 excursionnistes, avec nos amis Naturalistes parisiens et de la Société mycologique de France, participèrent à cette cérémonie sobre, mais touchante, qui fut l'occasion d'évoquer les origines, les pionniers, les amis, l'oeuvre réalisée, le travail encore à accomplir.

Autour de notre Président Clément Jacquot se trouvaient le vice-président Jean-Claude Boissière, le secrétaire général Pierre Daignon, les administrateurs Robert Bardot, Claude Dupuis, Guy Pipéron, François du Retail, Jean Vivien, ce dernier organisateur de la journée, témoin de la même maîtrise dont il fit preuve lors de la Journée du Soixantenaire de mai 73. Rtaient également présents MM. Xavier de Buyer, Chef du Centre de gestion de l'Office des Forêts à Fontainebleau; Henri Deroy, Président des Amis de la Forêt; Henry Flon, secrétaire; Pierre Bois, administrateur; Paul Jovet et Suzanne Jovet-Ast, du Muséum; Jacques Métron, Président des Naturalistes parisiens.

Un document, déposé au cours de la plantation, perpétuera sa signification en ces termes, dont J. Vivien donna lecture avant de l'enterrer: "Ce Chêne rouvre a été planté le 25 novembre 1973 en cet endroit pour commémorer le soixantième anniversaire de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau".

Une fois les pelletées symboliques de terre jetées (par C. Jacquot, C. Dupuis, J. Vivien, M. Buguet et quelques autres) sur les racines du jeune chêne, planté en retrait du carrefour afin de mieux préserver sa croissance, le Président Jacquot rendit hommage aux pionniers "amateurs de longues marches", fondateurs de notre Association "restée vivante, active, et travaillant dans la ligne de leur pensée". Il montra l'intérêt des observations sur le terrain parallèlement aux recherches de laboratoire en insistant sur "l'immense domaine des connaissances qui sont encore à explorer dans la nature".

"Les Sciences naturelles, déclara C. Jacquot, occupent une place essentielles dans la recherche biologique. On parle beaucoup, certes, des travaux de biologie cellulaire et moléculaire, mais il ne faut pas en déduire que l'activité des naturalistes s'en trouve dépassée, voire périmée. Les recherches de laboratoire ne découvrent qu'une partie du savoir. Nous apprenons de plus en plus, mais sans entrevoir encore le lien des structures entre morphologie et physiologie. Nous ne savons pas pourquoi du gland germe un chêne tel que celui-ci plutôt qu'un hêtre, pourquoi l'olivier gèle et non le lilas, pourtant de la même famille. Des connaissances essentielles en écologie, en floristique nous manquent, qui sont du domaine d'exploration des naturalistes. Ces lacunes sont pour nous un encouragement à persévérer, à poursuivre notre effort dans le sens indiqué par nos prédécesseurs afin de développer, par l'observation directe, notre connaissance de la nature".

Jacques Métron, au nom des Naturalistes parisiens, félicita ses collègues de Fontainebleau d'avoir eu l'idée de commémorer cette date par la plantation d'un arbre "qui constitue un symbole de longue vie".

M. Henri Deroy, au nom des Amis de la Forêt, exprima sa satisfaction de s'associer à cette fête; il souligna les liens existant entre les deux groupements "dont l'idéal commun est la protection et l'enrichissement de la forêt à laquelle nous sommes tous si attachés" et souhaita longue activité à l'A.N.V.L.

M. X. de Buyer expliqua pourquoi l'Arbre du Soixantenaire n'avait pas été remplacé, comme celui du 1000^e membre, en 1938, au centre du Carrefour des Naturalistes ("Il aurait disparu trop vite") et annonça un prochain aménagement des lieux: engrillagement solide

du plant, pose d'un petit panneau indicatif et tracé d'un sentier conduisant du Carrefour des Naturalistes à "leur" chêne.

Jean Vivien remercia l'Office des Forêts d'avoir accueilli avec sympathie cette initiative, notamment M. de Buyer et l'Ingénieur des Travaux Nahan; les Amis de la Forêt qui travaillent constamment en collaboration avec l'ANVL pour la protection des sites; les Naturalistes parisiens et la Société mycologique de France qui partagent depuis les origines de l'ANVL ses travaux et excursions. Il souhaita "longue vie à ce chêne" que l'on peut, ajouta-t-il, placer, si près de la Mare aux Fées, sous les auspices des Dryades. Et Vivien, se référant d'un sourire à ceux qui le connaissent pour un esprit peu enclin à la fantasmagorie, conta comment il avait pourtant bel et bien rencontré ces nymphes protectrices de la forêt, en son jeune âge - à 15 ou 16 ans - devant cette même Mare aux Fées, une chaude soirée d'été, alors que la brume s'élevait de l'eau et que les rayons du soleil couchant dessinaient à travers elle, à le croire vrai, des profils de ballerines au dessus de la mare... "C'était le réveil des fées", conclut Jacques Métron, partageant l'alacrité générale.

Sous le crachin persistant, la journée avait commencé par une excursion avec rendez-vous à la Maison forestière de Saint-Hérem, où Jean Vivien évoqua les premiers âges de l'Association et ses fondateurs, réunis en ce lieu au printemps 1913 pour décider de créer notre groupement. Après la cérémonie de l'Arbre, le Président Jacquot conduisit les naturalistes au Rocher Boulín, à travers la sauvage Gorge aux Loups, pour visiter un bel exemple de régénération forestière réalisée par lui en 1936 alors qu'il était jeune Inspecteur des Forêts à Fontainebleau. Il expliqua les principes qui l'avaient guidé, la méthode utilisée et montra la magnifique sapinière de *Pseudotsuga Douglasii* aujourd'hui âgée de 37 ans et qui crée un vrai paysage jurassien. Il commenta aussi les raisons de certains échecs.

Le déjeuner, vivres tirés du sac, se déroula à la rustique buvette de la Mare aux Fées. L'après-midi, les naturalistes gagnèrent les Grands-Feuillards, où Jean Vivien dirigea une excursion mycologique. Malgré le gel des matinées précédentes et une mauvaise visibilité, on récolta environ 70 espèces de Champignons; la liste en est publiée page 22.

P. D.

QUELQUES POINTS D'HISTOIRE. - Ces pionniers auxquels on rendit hommage, cette Maison forestière de St Hérem où naquit l'ANVL, nous voudrions en préciser les rôle et articulation dans la genèse de notre société. Soixante ans après, il est explicable que certains points d'histoire subissent, à travers les relations qui s'en propagent, d'inévitables distorsions.

Au début du XX^e siècle, il existait dans notre région deux noyaux mycologiques très actifs, l'un savant, à Fontainebleau, l'autre rural à Bourron. Le premier, dénommé Groupe mycologique, non officiellement constitué mais fortement structuré, animé par Léon Dufour, directeur-adjoint du Laboratoire de Biologie végétale; René Michel, pharmacien à Fbleau, et Paul Lacodre, libraire à Fbleau, organisait des excursions chaque samedi, publia pendant 14 ans des compte-rendus hebdomadaires - dans "L'Abeille de Fontainebleau" - et prit, en quelque sorte, le relai d'un isolé de la fin du XIX^e siècle: V. Feuillaubois. Assez curieusement, ce n'est pas de ce groupe que naquit notre association; il ne s'y intégra jamais complètement, même après la reprise d'activité en 1920.

C'est à l'autre groupe, rural celui-là, que nous devons d'exister. Ses animateurs: Adhémar Poinsard, cultivateur à Bourron, et Georges Panier, carrier à Moret, mycologues réputés, excursionnaient avec des amis dans les Ventes à la Reine et déjeunaient volontiers au poste forestier de St Hérem. Un dimanche du printemps 1913, ils étaient dix réunis en ce lieu; parmi eux, le Dr Maurice Royer, secrétaire de la Société entomologique de France, récemment installé à Moret, qui proposa de jeter les bases d'une société scientifique régionale.

On convint d'en discuter le 20 juin, à Moret, au cours d'une réunion (au Cheval Noir) à laquelle A. Poinsard invita son élève en Mycologie le Dr Henri Dalmon, de Bourron. Quelle ne fut pas la surprise et la joie de ce dernier de retrouver là son ami Royer, qui avait été son collègue à l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret et qu'il avait perdu de vue. Le choc de ces retrouvailles fit immédiatement étincelle; l'accord entre ces amis de la nature fut instantané: l'ANVL, éclos à 20 heures, tenait sa première séance, élaborait ses statuts et fixait sa première excursion au 6 juillet, à Bourron. Elle comptait dix membres: Leslie Polle-Smith, artiste peintre à Episy; Albert Courtillement, meunier à Episy; Henri Dalmon; Daniel Guitat, typographe à Moret; Maurice Royer; Georges Panier; A-

(Suite p. 6)

PROTECTION DE LA NATURE

UNE EXPERIENCE D'ANIMATION-NATURE EN FORET DE FONTAINEBLEAU. - Depuis cinq ans, sur l'initiative de notre collègue François Lapoix, Assistant au Muséum (Service de conservation de la nature), des stages de formation d'animateurs-nature se poursuivent avec une fortune croissante en Forêt de Fontainebleau. Le but recherché est d'associer les différents éléments permettant de regrouper et fusionner des connaissances qui restent le plus souvent isolées les unes des autres du fait des barrières éducatives et des spécialisations trop grandes. François Lapoix tente par cette expérience de créer un nouveau type d'homme connaissant la nature, sachant la faire connaître aux autres et, par conséquent, sachant la faire aimer et respecter. Laissons-le expliquer lui-même ici le processus de sa tentative, dès maintenant couronnée de succès, qui prend chaque année plus d'ampleur et dont l'essor, dans le cadre privilégié de Fontainebleau, servira d'exemple pour la pédagogie de l'environnement.

L'animation-nature, tout le monde en parle, mais peu de gens en font réellement sur le terrain. C'est le domaine de l'environnement où l'on rencontre les meilleurs théoriciens. A force d'en avoir les oreilles rebattues, nous avons décidé, au sein de l'Association seine-et-marnaise pour la Sauvegarde de la nature de profiter d'un stage international "Connaissance de la France" pour commencer très modestement une expérience d'animation nature sur le thème de la Forêt de Fontainebleau.

45 participants de 18 à 30 ans décidés à passer d'agréables vacances découvrirent les divers paysages de la région. L'équipe d'animation était constituée par un groupe d'amis assistants départementaux d'éducation populaire auxquels s'était joint un écologiste, noyau renforcé par quelques forestiers, naturalistes et ingénieurs présentant au cours des sorties un thème particulier. Cette découverte globale de la nature - dans la nature - sous la forme d'une libre discussion s'est avérée fort utile et devint pour notre petite équipe un leitmotiv. La majorité de l'information était fournie dans la forêt avec la participation conjointe d'un naturaliste et d'un ingénieur qui présentaient leur point de vue, ce qui permettait aux participants de se faire une opinion personnelle sur les problèmes abordés. La découverte de la nature servait de médiateur entre les jeunes; nous avons ainsi visité les différents cantons de la Forêt de Fontainebleau, la pépinière, etc.

L'année suivante (1970) nous avons repris ce même type de stage en l'améliorant par des sorties en pleine nature plus nombreuses, l'introduction de films et la participation de quatorze animateurs nationaux du mouvement "Jeunes et Nature" spécialisés dans les problèmes de protection du milieu. Il s'est dès lors produit une véritable osmose qui n'a fait qu'améliorer la qualité des résultats. La diffusion de fiches techniques permit d'avoir une vue plus complète des problèmes abordés qui débordèrent largement le cadre de la découverte de la forêt; on parla de l'aménagement du territoire, de l'écologie, de gestion de l'espace.

En 1971, la décision fut prise par la Direction départementale de la Jeunesse de Seine-et-Marne de créer un stage premier degré d'animateur-nature. Le Conseil général accorda son concours financier. Il fallait bâtir un programme, trouver un local, recruter des membres. Le thème du stage fut "La découverte de la Forêt de Fontainebleau et de la Seine". La durée fut de six week-ends échelonnés entre fin mars et début juin; le lieu d'implantation fut, à l'orée de la forêt, le Centre de formation de la FOCEL à La Rochette. Le nombre des participants fut fixé à 35 maximum, recrutés en priorité en Seine-et-Marne. Dès son lancement, ce stage obtint un énorme succès. L'équipe d'encadrement se partageait en deux groupes: les permanents, un animateur socioculturel, un écologiste et deux responsables de "Jeunes et nature" et des intervenants: naturalistes, forestiers, ingénieurs. Chaque week-end possédait un thème: découverte globale de la forêt, eau, sol, botanique, mammifères, reptiles, batraciens, oiseaux, insectes; synthèse et course d'orientation. On ajouta des sorties de nuit, projections, discussions, présentation de matériel vivant. L'ambiance était excellente entre les stagiaires d'origines et âges variés. Le processus était toujours le même: petite présentation du thème, puis découverte en commun avec un intervenant, discussion ou veillée autour d'un film, retour au terrain et synthèse pour trouver une exploitation pédagogique de l'information obtenue.

En 1972, nouvelle reprise du stage sous la même forme, mais en développant certains thèmes, en particulier l'entomologie, qui fut traitée par notre collègue Pierre-Jean Charles, représentant l'Office pour l'information entomologique. L'équipe des stagiaires a été extraordinaire tant par son imagination que par sa bonne humeur; encadrement et encadrés sont devenus excellents amis. Une réunion poststage mise sur pied en Forêt de Fontainebleau lança l'idée d'un stage 2° degré permettant de perfectionner les participants des week -

ends animateurs-nature 1° degré, complétés par des sorties organisées par M. Jarry le dimanche matin dans les forêts briardes et la Bassée pour permettre une meilleure initiation en profondeur des stagiaires.

En 1973, la formule de stage animateur-nature a été modifiée au niveau de l'encadrement: à côté des directeurs pédagogique et technique, on trouva des animateurs socioculturels et de plein air de la Direction départementale de la Jeunesse. Nous considérons en effet qu'il est indispensable de lier découverte de la nature et initiation aux activités de plein air, ces dernières constituant les supports indispensables à toute action d'analyse du milieu. A chaque week-end, à côté du thème principal "nature", on trouvait une initiation à la varappe, au canoé, au cheval, à la course, à l'orientation. Cette pratique était complétée par la projection de films et la remise de documents, la projection de diapositives sur les parcs naturels français et étrangers, la découverte d'une zone humide particulièrement importante du département: la Bassée.

Des exposés suivis de discussions concernaient la technique d'enquête, l'ethnologie et la nature, l'utilisation des cartes, photographies terrestres et aériennes. La part prise par la documentation est importante: à chaque week-end les participants reçoivent un dossier complet sur le thème: découverte de la forêt, pédologie, géologie; hydrologie, botanique, mammifères, reptiles, batraciens, oiseaux, insectes, moyens de découverte du milieu naturel. Chaque dossier comprend: une présentation générale de la discipline envisagée, un petit vocabulaire, une description des lieux visités avec exploitation pédagogique que l'on peut en faire, les adresses utiles, une bibliographie, filmographie, montages de diapositives, articles, brochures, fiches techniques sur les grands problèmes de protection de la nature.

Les résultats obtenus sont fort encourageants et nous poussent à envisager pour 1974 une formule de stage plus complète sanctionnée par un brevet 1° degré d'animateur-nature qui faciliterait l'accession à un 2° degré plus spécialisé et comportant obligatoirement une application pédagogique à un groupe d'enfants en situation "de découverte du milieu naturel". Il se déroulerait partie sous forme de week-ends, partie sous forme de quatre ou cinq jours groupés. L'encadrement serait mixte: animateur socioculturel, animateur de plein air, écologiste. L'initiation aux techniques de plein air serait continuée au sein des divers week-ends. Les discussions pédagogiques autour de certains thèmes prendraient une place plus importante, ainsi que certains travaux pratiques de protection de la nature: fabrication et pose de nichoirs, préparation d'expositions, plantation d'arbres, sauvetage d'animaux blessés, présentation de films et diapositives, direction de sorties dans la nature, etc.

Chaque stagiaire devrait, par exemple, diriger, avec le concours de l'encadrement, l'une des sorties à thème. Le magnétoscope serait utilisé pour montrer aux animateurs leur comportement au cours des différentes phases du stage. Une initiation particulière aux techniques de chasse photographique et cinématographique, d'enregistrement et d'écoute des oiseaux, serait menée par des spécialistes. Il a paru souhaitable, d'ailleurs, de tenter de spécialiser plus profondément ces stages 2° degré. Nous envisageons, à la suite de discussions nombreuses que nous avons eues avec les cent animateurs déjà mis au courant à La Rochette, de prévoir trois spécialités: eau, forêt et ville nouvelle. Cette dernière se déroulerait nécessairement au sein d'Evry ou de Melun/Sénart. L'obtention de ce second degré permettrait à l'animateur d'encadrer des sorties-nature ou environnement, des colonies de vacances comme spécialiste-nature et des mouvements spécialisés dans la protection du milieu.

Le programme de ces stages 2° degré est déjà terminé, l'encadrement existe; il ne manque plus que les moyens financiers pour les réaliser, ce que nous recherchons d'ailleurs activement. Il est certain que la création en Seine-et-Marne d'un centre de formation permanente d'animateurs-nature géré par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse faciliterait notre travail. Il permettrait d'affirmer l'une des vocations premières de la région de Fontainebleau d'être l'un des derniers poumons de la Région parisienne. L'Association seine-et-marnaise pour la sauvegarde de la nature milite en ce sens. Souhaitons que son appel soit entendu.

François LAPOIX.

MENACE SUR DEUX SITES CELEBRES A VILLIERS-S/GREZ. - Notre collègue Jean Poignant nous signale que la municipalité de Villiers-s/Grez, dans sa séance du 9 octobre, a donné avis favorable à la réouverture d'une sablière abandonnée depuis plus de 30 ans, située aux lieuxdits La Rue-Creuso, le Prilliet et Les Vallées. "Cette sablière est bien connue des Naturalistes, nous écrit J. Poignant; située entre la forêt domaniale et le Massif de La Commanderie, sa réouverture ne manquera pas d'amener dans cette clairière paisible de nou-

velles nuisances dans un site protégé déjà défiguré par un lotissement inopportun. La nature y avait retrouvé place et elle fait la joie des promeneurs et des enfants".

Il s'agit en effet de la Sablière du Brillet (ou Briet) connue des géologues pour ses "dragées" en lentilles intercalées dans la couche des Sables de Fontainebleau comme témoin de dépôts côtiers lors des avancées et reculs de la mer stampienne à son retrait définitif. Ce site a été décrit par Henriette Alimen dans sa thèse sur le Stampien, 1936, p. 112.

Il s'agit aussi du célèbre Rocher de la Vignette, connu des Préhistoriens comme seul atelier régional de technique montmorencienne, lorsque les Néolithiques utilisèrent le grès en place du silex pour confectionner leurs outils, maintes fois décrit et dont il existe des échantillons aux musées de Saint-Germain, Fontainebleau, etc.

On nous avise qu'un Comité de défense est en cours de constitution pour s'opposer à cette nouvelle dégradation du milieu naturel. Le service de Protection de la nature du Muséum a été alerté. Nous avons eu l'occasion de nous entretenir de cette décision avec le maire de Villiers s/s Grez, M^{re} Garban qui, jusqu'ici, ne reste sensible qu'au côté économique de ce projet.

U.I.C.N.: IL Y A 25 ANS, A FONTAINEBLEAU... - Le Bulletin de l'Union internationale pour la conservation de la nature d'octobre 73 consacre sa première page au 25^e anniversaire de cette institution et à l'évocation de sa création, le 5 octobre 1948 à Fontainebleau, par 18 gouvernements, 7 organisations internationales et 107 associations. "De souvenir de la Conférence de Fontainebleau, du 30 IX au 7 X 48, n'est pas près de s'estomper, lit-on dans cet article. Pour plusieurs d'entre nous non plus, à l'ANVL, qui prîmes une part active à l'organisation de cette conférence qui s'est tenue au Palais national sous la présidence de Julian Huxley, alors Directeur général de l'UNESCO. L'UICN a d'ailleurs l'intention de retracer cette histoire au cours de l'année 74 dans son bulletin.

NOTRE SOIXANTENAIRE

QUELQUES POINTS D'HISTOIRE. - Suite de la p. - Adhémar Poinard; Louis Barbe, Ingénieur à Moret; Albert Borbais, propriétaire à Moret. Les antécédents de Dalmon et Royer à l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret (le premier y publia de 1905 à 1908, avant la création de l'ANVL; des études sur la Forêt de Fontainebleau qu'il fréquentait déjà; le second en fut secrétaire général en 1905) explique pourquoi la collection de nos bulletins, pendant trente ans, resta, quant à sa présentation, sa typographie, sa méthode, ses classements, à l'image exacte des Annales de la société levalloisienne. Et l'habitat moreto-bourronnais des dix pionniers explique pourquoi, pendant ces mêmes trente années, les activités de l'ANVL restèrent rigoureusement figées dans l'axe du Loing. La Forêt de Fontainebleau, au nord de la ligne de partage des eaux du Loing, ne sera vraiment annexée, très lentement d'abord, qu'après 1927, grâce à Paul Duclos, cependant morétain lui aussi, et complètement après 1940, lorsque nous reprîmes le flambeau avec ces autres pionniers de la "deuxième" heure que sont C. Jacquot, C. Mercié, A. Iablokoff, J. Vivien, et que furent les disparus: J. Lasnier, L. Weil, J. Rousseau, Y. Quideau. P. D.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Suzanne JOVET-AST, Notes pour l'étude des relations entre Corsiniaceae et Ricciaceae (Hépatiques); Revue bryologique et lichénologique 1973, 387-399.

François LAPOIX, Pression des activités de loirir et maintenance des milieux naturels; "Aménagement et Nature"-31, Octobre 1973, 33-39, 5 phot.

Jean PERICART, Etude sur les Gymnaetron (Coléoptères) du groupe de Vestitum; Annales Société entomologique de France 1973, 457-469.

Id. et G. TEMPERE, Nouvelles notes sur les Curculionides (Coléoptères) de Corse: L'Entomologiste 1972, 9-20.

Jean PERICART, Hémiptères (Anthocoridae, Cimicidae, Microphysidae) de l'Ouest paléarctique; Coll. "Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen"-VII, 1972, 406 p., 204 fig.

Charles POMEROL, Stratigraphie et Paléogéographie. Ere cénozoïque (Tertiaire et Quaternaire); Paris, Doin 1973, 272 p., 235 fig., 73 cartes, 50 planches, 14 tabl., index stratigraph., paléontolog., géographique; Prix 65 F. Voir analyse p. 8.

Marcelle LE GAL, Les Champignons dans la destruction de la nature; la flore fongique gravement menacée en Ile-et-Vilaine; Revue de Mycologie 1970, 271-273.

Marcel BOURNERIAS, "Tourbières"; in Encyclopedia universalis, volume T, pp. 199-202, 5 fig. et phot., bibliogr. (Notre collègue signale un exemple de station relictuelle tardiglaciaire: la tourbière d'Episy, où subsiste la Muscinée Calliargon trifarium, comme "minée" naturel où sont conservés des types de milieux et espèces en voie de disparition").

STRATIGRAPHIE DES FORMATIONS PALEOGÈNES EN BRIE MONTERELAISE. - Dans leur "Contribution paléontologique (Characées et Mollusques) à la stratigraphie détaillée du Marinésien, du Ludien et du Stampien inférieur dans la région de Montereau" (Bull. Inform. Géol. Bassin de Paris 1972, 31-42), C. Cavelier (BRGM Orléans), M. Perreau et J. Riveline (Univ. Paris/VI/Géol. 1) et H. Turland (BRGM Brie Cte Robert) ont étudié trois coupes à La Grande-Paroisse/Les Rentières, à 600 m NE du Mont de Rubrette; aux Loges, à 1 km NW de Montereau et à Merlange, aux carrières, à 2 km NW de St Germain-Laval et 1 km SE de Gardeloup. Ce travail a permis de préciser la stratigraphie des formations paléogènes continentales de la région.

Sondage de La Grande-Paroisse/Les Rentières: 0.00-0.20 m: Terre végétale et remblai; 0.20-3.95: Sable de Fontainebleau; 3.95-4.35: Meulière de Brie avec pénétration de Sables de Fontainebleau; 4.35-6.40: Calcaire de Brie avec pénétration des mêmes sables; 6.40-11.20 Calcaire de Brie; 11.20-14.10: Argile verte de Romainville; 14.10-15.10: Marnes blanches de Pantin; 15.10-25.10: Marnes bleues d'Argenteuil; 25.10-43.25: Calcaire de Champigny; 43.25-44.90: Marnes à Pholadomyes et équivalent de la 4^e masse de gypse; 44.90-47.80: Calcaire de St-Ouen sensu lato; 47.80-54.10 (?) Sables et argiles lutétiens et bartoniens; 54.10 (?) -78.70: Craie du Campanien supérieur.

Coupe détaillée du Calcaire de Brie: 5.80-6.40: Calcaire blanc, tendre, finement vermiculé, travertineux, fortement pénétré de sable quartzeux à filets millimétriques d'argile gris-verdâtre. 6.40-7.15: Calcaire blanc-grisâtre, finement grenu, vermiculé, travertiforme avec fissures remplies de calcite cristalline; rares Ostracodes, Characées. 7.15-7.35: Calcaire argileux, blanchâtre tendre, un peu rognoneux, fistuleux, à veine de calcite brune cristalline. 7.35-8.40: Calcaire grisâtre, compact, travertiforme à veine de calcite translucide ou brune cristalline; rhizomes plus ou moins abondants; fines passées d'argile grise. 8.40-8.60: Calcaire blanchâtre, bariolé de grisâtre, très tendre, à fines passées d'argile grise; characées. 8.60-8.90: Calcaire grisâtre, finement grenu, compact. 8.90-9.50: Calcaire blanc-grisâtre associé à des marnes blanchâtres à grisâtres. Characées. 9.50-10.00: Calcaire blanchâtre à grisâtre, dur à moules internes de Limmées associées à des Characées. 10.00-10.20: Calcaire grisâtre très tendre, finement poudreux à passées blanchâtres; Cryptocandona ? gr. nuda de très petites tailles et Characées. 10.20-10.70: Calcaire crème, rognoneux, tendre. 10.70-10.85: Calcaire blanchâtre, tendre, rognoneux avec passées de marne grise. 10.85-11.20: Calcaire crème, grumeleux à finement grenu; assez compact, un peu noduleux. 11.20-11.65: Calcaire blanchâtre grumeleux à finement grenu, à veines cristallines brunes.

Coupe détaillée de la base des Marnes bleues d'Argenteuil: 22.50-23.10: Calcaire fossilifère, dur, travertiforme à veinules cristallines; Ostracodes, Discorbidés, Mollusques et Characées. 23.10-23.80: Calcaire blanchâtre assez tendre, grenu, noduleux; rares empreintes de Limmées au sommet, Characées. 23.80-24.40: Calcaire blanchâtre, travertiforme, assez compact à veines et veinules de calcite; Characées. 24.40-24.45: Calcaire blanchâtre à pâte fine, compact, lité; petits quartz présents en lame mince. 24.45-24.75: Calcaire blanchâtre finement grenu, fortement noduleux; Ostracodes, Gastéropodes, Microcodium presque indistinct (lame mince). 24.75-25.10: Calcaire blanchâtre, grenu, noduleux, assez tendre; Characées.

Coupe détaillée du Calcaire de St-Ouen: 44.90-45.60: Calcaire argileux, tendre, tuffacé, plus ou moins noduleux, à Ostracodes. 45.60-45.70: Argile compact, gris-verdâtre, pâle, oxydée, tachotée de blanc et d'ocre. 45.70-46.15: Calcaire argileux, crème, tendre très fossilifère; Limmæa longiscata. 46.15-46.20: Calcaire crème, compact, finement grenu à empreintes blanchâtres de Planorbis sp. et Hydrobidés; Ostracodes, Discorbidés en lames minces. 46.20-46.50 Perte. 46.50-46.55: Calcaire blanc, compact, à pâte fine et cassure esquilleuse avec veines cristallines translucides; calcaire siliceux très dur sublithographique, cassure esquilleuse. 46.55-46.65: Argile verte finement grenue, un peu oxydée, ocre, à empreintes d'Hydrobidés. 46.65-47.05: Calcaire blanchâtre, dur, compact, grumeleux, rognoneux, fossilifère; oogones de Characées, Mollusques; Ostracodes et Discorbidés en lame mince. 47.05-47.20: Calcaire argileux grisâtre, tendre, grumeleux, fossilifère; Mollusques et Ostracodes mal conservés, peut-être remaniés. 47.20-47.50: Calcaire blanchâtre, compact, dur, microbréchique, grumeleux, noduleux, fossilifère surtout à la base; Mollusques, Ostracodes, Discorbidés, Characées. 47.50-47.55: Argile sableuse un peu calcaire, verdâtre, faiblement oxydée, ocre. 47.55-47.80: Calcaire argileux, tendre, grenu à rares empreintes d'Hydrobidés et Characées. 47.80-48.60: Argile un peu sableuse, verte, oxydée à empreintes (?) d'Hydrobies surtout à la base.

Sondage de Montereau/Argilière des Loges: Coordonnées X = 644.40, y = 77.20, z = 100. Terre arable: pour mémoire; Marne plus ou moins calcareuse, tendre, blanchâtre à verdâtre clair sur 1.50 m; argile verdâtre sur 0.10; calcaire marneux tendre, blanc verdâtre tacheté d'ocre avec un banc de calcaire blanchâtre de 0.10 m à la base sur 1 m; calcaire marneux tendre, blanchâtre sur 0.50; banc de calcaire compact à Mollusques sur 0.30; calcaire marneux tendre, blanchâtre sur 0.30; calcaire plus ou moins crayeux et marneux à Mollusques et Characées sur 0.40; Marne blanche à Characées sur 0.05; calcaire blanc crayeux à débris de Limnaea et Characées sur 0.50; marne pulvérulente blanche sur 0.02 à 0.03; Calcaire conglomératique (Bartonien) en banc massif avec nombreux petits nodules gréseux et silex bruns remaniés sur 2.30.

Sondage de Saint-Germain-Laval/Argilière de Merlange: Coordonnées x = 647.40, y = 78.75, z = 100. Terre arable: pour mémoire; Calcaire bréchoïde blanc-grisâtre se débitant en dalles irrégulières; faciès Champigny sur 2 m; calcaire jaunâtre tendre, poreux, rognoneux sur 0.70; calcaire peu bréchoïde à Mollusques et oögones de Characées sur 0.70; calcaire sublithographique un peu bréchoïde à Potamides sur 0.20; marnes à Characées sur 0.05; calcaire tendre, blanc grisâtre, bréchoïde et sableux à petits nodules gréseux, quelques Limnées sur 0.30; calcaire un peu lité à nodules gréseux sur 0.30; calcaire bréchoïde emballant des calcaires zonés souvent bruns sur 0.40; marnocalcaire tendre, blanchâtre marqué d'ocre sans stratification nette sur 1.80; filet de marne blanche tendre sur 0.10; sable argileux gris-vert à rognons de grès sur 0.10; argile verdâtre sableuse, ocre au sommet avec rognons gréseux et rognons calcaires sur 1.50; argile blanche ou violacée sur 3.00; argile gris clair sur 0.50; argile grise, noirâtre brune ou violacée plus ou moins ligniteuse à débris de végétaux sur 0.40; Limonite sableuse sur qq cm.

Ne sont détaillés dans cette note que les niveaux fossilifères. Les coupes des Loges et de Merlange feront l'objet d'une description complète dans un travail ultérieur de M. Turland.

SYNTHESE ET MISE A JOUR SUR LA STRUCTURE CENOZOIQUE REGIONALE.— Notre collègue Charles Pomerol, Professeur à l'Université de Paris-VI/Géologie, vient de publier aux Editions Doin (1973) un important ouvrage de 271 p. et 235 fig.: "Stratigraphie et Paléogéographie. Ère cénozoïque (Tertiaire et Quaternaire)" dans lequel, à travers une vue mondiale du sujet, illustré d'une iconographie précise et nouvelle, notre secteur d'étude est maintes fois cité (Massif de Fontainebleau, Val du Loing, Brie, Gâtinais) et trouve en ces pages une synthèse particulièrement claire et mise à jour en tenant compte des travaux les plus récents.

Il y est traité des caractères généraux de l'Oligocène (p. 26) et spécialement de la place du Stampien (29) et de ses fossiles (54-55); du Paléogène, avec cartes: formations, transgressions, extensions: Nummulitique (58), Dano-Montien (60), Poudingue de Nemours (64), Lutétien (68), Calcaire de Château-Landon (74), Auversien (75), Marinésien (77), Ludien (78), Stampien/Sables de Fontainebleau (85-88), Sannoisien (110), Néogène (154); ainsi que du Quaternaire (231) y compris les époques préhistoriques telles que le Magdalénien de Pinchevent/La Grande-Paroisse (247).

Des photos (Sables de Fontainebleau, alignements gréseux à Fontainebleau, fossiles), cartes paléogéographiques (85, 88, 109, 231), coupes, tableaux de microflore, de phytoplancton, d'Ostracodes, de Charophytes, de Foraminifères, etc. illustrent cet enrichissant ouvrage.

PALEONTOLOGIE

FOSSILES OBSERVES DANS LES FORMATIONS PALEOGENES EN BRIE MONTERELAISE.— Les auteurs du travail analysé pp. 7-8 ont étudié, de plus, la composition paléobotanique et paléozoologique des formations rencontrées. Ils ont consigné des remarques paléontologiques sur les Potamides de Merlange et apporté, par l'étude floristique des coupes, des données nouvelles sur la répartition des Characées dont ils ont dressé un tableau de répartition.

Au sondage de La Grande-Paroisse/Les Rentières, les niveaux sous-jacents aux Marnes à Pholadomyes compris entre 44.90 et 47.80 m de profondeur ont livré les fossiles suivants: Foraminifères: Discorbidés; Ostracodes: Cypris cf. tenuistriata Dollf.; Mollusques: Hydrobiidés, Limnaea (Stagnicola) longiscata Brong., L. (S.) pseudopyramidalis Dollf., Planorbis (Planorbina) goniobasis Sandb.; Characées: Chara friteli Gramb., Harrisichara lineata Gramb., Psilochara sp., Tolypella cf. caudata Gramb. La faune et la flore observées sont typiques de formations bartoniennes de faciès oedonien du Bassin de Paris; la présence de Harrisichara lineata permet de préciser qu'il s'agit, dès la base des niveaux fossilifères, de la partie supérieure du Calcaire de Saint-Ouen, étage équivalent à celui des Sables de Cresne.

Au sondage de St-Germain-Laval/Merlange, les niveaux de Calcaires à Potamides et Limnées ont donné les fossiles suivants: Mollusques: Neretina Passyi Desh., Hydrobiidae, Potamides du groupe tristriatus-tetretania, Limnaea (Stagnicola) pseudopyramidalis Dollf., L. (S.) longiscata Brong., L. (S.) acuminata Brong., L. (S.) cf. longiscata Brongn., L. arenularia Brad., Planorbis (Planorbina) goniobasis Sandb. = P. similis Fer., P. (Australorbis) gr. pseudoammonius Schloth; Characées: Psilochara repanda Gramb., Harrisichara vasiformis Reid & Groves, Chara antennata, C. Friteli Gramb., Stephanochara Edwardsi Gramb., Harrisichara lineata Gramb., Psilochara cf. polita Reid & Groves, Psilochara sp., Grovesichara distorta Reid & Gr., Tolypella sp. La macrofaune de ces niveaux est caractéristique du faciès oedonien du Bartonien sensu lato du Bassin de Paris et ne permet pas une attribution plus précise. Potamides du groupe tristriatus-tetretania n'est pas plus caractéristique (Lutétien supérieur à Ludien); Neretina Passyi, plus localisée, n'est connue que des sables d'Auvers-Beauchamps (Auversien) et des sables de Cresne (Marinésien). Parmi les Characées, Psilochara repanda et Chara antennata permettent un parallélisme avec les marnes de Verzenay du Ludien inférieur. Chara Friteli, au contraire, est très caractéristique par son abondance des niveaux marinésiens du Bassin de Paris (Calcaire de St-Ouen sensu lato). La présence de Characées des marnes de Verzenay, associée à une faune et à une flore oedoniennes, de même que des considérations paléogéographiques liées à l'existence de Potamides et de Néritines incitent les auteurs à corréler ces niveaux approximativement avec les marnes à Pholadomyes du Ludien basal.

Les niveaux calcaires étudiés dans le sondage de La Grande-Paroisse/Les Rentières entre 22.50 et 25.10 et dans l'argilière de Montereau/Les Loges sont très comparables par leurs faune et leur flore dans les Marnes bleues d'Argenteuil.

Aux Rentières, ces niveaux surmontent le Calcaire de Champigny et correspondent à la base des marnes dont le faciès typique se développe dans les niveaux immédiatement sus-jacents et contiennent: Foraminifères: Discorbidés; Ostracodes: Cyprididés et Cantonidés; Mollusques: Hydrobiidés, Nystia plicata d'Arch. & Vern., Limnaea sp.; Characées: Psilochara repanda Gramb., Sphaerochara cf. hirmeri (Rask.) Mädl., Tolypella cf. caudata Gramb., T. cf. pumila Gramb.; Microcodium.

Aux Loges, les calcaires fossilifères compris entre les calcaires conglomératiques bartoniens et les marnes faciès Argenteuil livrent: Mollusques: Hydrobiidae; Nystia plicata d'Arch. & Vern., Limnaea longiscata Brong.; Characées: Harrisichara tuberculata Lyell, Rhabdochara sp., Psilochara repanda Gr., Stephanochara vectensis Groves, S. hirmeri Mädl., Rhabdochara stockmansii Gramb., Psilochara sp., Grovesichara distorta Reid et Gr. L'abondance de Nystia plicata, la présence du couple Harrisichara tuberculata / Rhabdochara stockmansii caractérisent dans le centre du bassin de Paris l'ensemble des formations comprises entre les Marnes bleues d'Argenteuil et le calcaire de Brie inclus. L'association de ces espèces à Psilochara repanda et Grovesichara distorta, formes abondantes des Marnes de Verzenay, pourrait permettre à l'avenir de caractériser la partie inférieure de cet ensemble de formations.

Aux Rentières, les niveaux fossilifères traversés entre 6.40 et 10.20 m correspondent à la partie inférieure du Calcaire de Brie et contiennent: Ostracodes; Characées: Harrisichara tuberculata Lyell, Rhabdochara stockmansii Gramb., Sphaerochara cf. hirmeri Mädl., Stephanochara cf. pinguis Gramb., Tolypella cf. caudata Gr., T. cf. pumila Gramb., Chara cf. media Gramb.

La détermination précise des Cérithidés de Merlange, conservés uniquement à l'état de moulages et d'empreintes étant délicate, une comparaison a été établie entre "Terebralia" tetrataenia, Potamides tristriatus et les Potamides considérés à partir de différentes remarques, descriptions, figures ou échantillons des collections du Muséum. Les auteurs ont remarqué que diagnoses, figures et échantillons ne coïncident pas toujours très bien pour une même espèce souvent définie de façon fort succincte.

Certains échantillons du Potamides de Merlange possèdent quelques caractères communs avec des formes de "Terebralia" tetrataenia du Ludien, bien que cela ne soit pas valable dans tous les cas. Par contre, les coquilles de Potamides tristriatus du Lutétien, d'après les exemplaires du Muséum, présentent une morphologie et une ornementation assez comparables à la plupart des échantillons de Merlange, ces derniers étant cependant plus grêles. En définitive, les auteurs estiment que les Potamides de Merlange ont des affinités assez certaines avec P. tristatus sans être très éloignés de T. tetrataenia, plusieurs caractères paraissant intermédiaires entre ces deux espèces. Il pourrait peut-être s'agir en fait de la mutation bartonienne de Potamides tristriatus dont le type est lutétien. Seule une étude biométrique à partir d'échantillons nombreux et mieux conservés permettrait d'écarter les doutes et de donner à ce fossile une valeur stratigraphique plus importante.

A l'échelle des zones de Characées établie par L. Grambast, l'étude floristique des coupes précédentes a permis aux auteurs d'apporter quelques données nouvelles, notamment sur la répartition des Characées: a) découverte dans le Bassin de Paris à des niveaux comparables stratigraphiquement d'espèces connues jusqu'alors dans le Hampshire: *Stephanochara vectensis* de la base des Bembridge marls et *Stephanochara edwardsi* des Lower Headon beds b) persistance de *Chara Friteli* et de *Harrisichara lineata* dans la zone de Verzenay alors que ces deux espèces n'étaient connues jusqu'à présent que dans celle de Robiac et de St-Ouen; c) persistance de *Psilochara repanda* et de *Gorvesichara distorta* (caractéristiques de la zone de Verzenay) dans les marnes bleues d'Argenteuil appartenant à la zone de Bembridge (présence du couple *Harrisichara tuberculata*-*Rhabdochara stockmansii*); d) apparition de *Sphaerochara hirmeri* dès la base des Marnes bleues d'Argenteuil; la répartition zonale de cette espèce semble donc plus étendue que celle admise jusqu'ici (apparition au Sannoisien supérieur de Bajac d'après M. Feist-Castel).

En conclusion, alors que la malacofaune laisse subsister des incertitudes, l'étude des Characées a permis: a) de préciser la position des calcaires lacustres à faune oedonienne du sondage de La Grande-Paroisse/Les Rentières (partie supérieure du Calcaire de St Ouen); b) de corréler approximativement les calcaires à Limnées et à Potamides de Merlange avec le niveau des Marnes à Pholadomyes; c) de confirmer la corrélation des calcaires à *Nystia plicata* de Montereau/Les Loges avec ceux de la base des Marnes bleues du sondage de La Grande-Paroisse. Ces organismes apparaissent ainsi, par leur bon état de conservation et leur diversification, comme de bons fossiles stratigraphiques dans les dépôts lacustres paléogènes de la région.

ENTOMOLOGIE

NOTES ET OBSERVATIONS DE CHASSES LEPIDOPTEROLOGIQUES 1927-51 EN FORET DE FONTAINE-BEEAU, VAL DU LOING ET BRIE.- Nous publions ici un complément rétroactif, pour la période 1927-1951, à nos notes de chasses dans le Massif de Fontainebleau, le Val du Loing et la Brie dont la parution a commencé dans les bulletins de l'ANVL à partir de 1952. Il a été tenu compte de ce complément dans la synthèse sur les Macrolépidoptères publiée récemment (Bull. ANVL 1973, 107-132; Travaux du Soixantenaire). Les nos sont ceux du Cat. Lhomme.

Papilionidae: 1 *Iphiclides podalirius* L.: 1 ind. à Pamfou (19/VII/34, 27/V/37, 10/V/38); 1 ind. à Valence en Brie (29/VII/45, 31/VII/45); 1 ind. à Forges, Rte de Provins (9/VIII/48); 1 ind. à Valence (15/V/52) ex-larva.- 4 *Papilio machaon* L.: 6 ind. à Pamfou, hameau de Chapendu (19/VII/37, 1, 20, 30/VII/37); 1 ind. à Pamfou, ex-larva (13/V/38); 1 ind. à Pamfou, ex-larva (16/V/38, 29/VI/38); 1 à Valence, ex-larva (4/VI/39); 1 à Valence (15/V/48); 4 à Valence (4/VII/49, 2 à Valence (25/VII/49; ab. *asiatica* Mén.: 1 ind. à Pamfou, hameau de Chapendu (19/VII/37) (dét. Lhomme in litter. 12/X/37: "très belle aberration; cette forme assez fréquente en Afrique du Nord peut se trouver isolée dans le nord de l'habitat").

Pieridae: 10 *Aporia crataegi* L.: 1 mâle et 1 femelle à Féricy (6/VI/37); 2 mâles au Grand Parquet en Forêt de Fontainebleau (12/VI/38); 7 mâles et 1 femelle au Rocher de Bouigny/FFb (16/VI/38); 1 mâle à Machault/St-Hubert (17/VI/38); 1 mâle à Valence, ex-larva (7/VI/39), 1 mâle à Valence (8/VI/39); 2 mâles et 2 femelles à Valence (20/VI/39).- 15 *Leucochloe daplicide* L.: 1 ind. à Pamfou (VII/34).- 25 *Colias hyale* L.: génération vernalis Vér.: 1 femelle à La Genevraye (29/V/30); 1 mâle à Pamfou (14/V/38); 1 mâle à Poligny (11/V/52); génération estivale: 1 mâle à Féricy (6/VI/37); 2 mâles à Pamfou (19/VII/37); 2 mâles à Pamfou (23/IX/37); 5 mâles et 1 femelle à Pamfou (29/IX/37); 4 mâles et 2 femelles à Pamfou (30/IX/37); 1 mâle à Pamfou/Chapendu (16/X/37); 1 mâle à Valence (25/VII/49).- 26 *Colias croceus* Faurc. = *C. edusa* Fab.: 1 femelle en FFb/Grand Parquet (22/IX/37); 1 mâle à Pamfou (23/IX/37); 1 mâle et 1 femelle à Pamfou (29/IX/37); 4 mâles et 2 fem. à Pamfou (30/IX/37); 2 mâles et 1 fem. à Pamfou/Chapendu (16/X/37).

Nymphalidae: 103 *Nymphalis antiopa* L.: 2 ind. en FFb/Grand Parquet (31/VII/30); 1 ind. en FFb (7/III/38); 1 ind. en FFb/Franchard (12/VIII/38); 1 ind. dans les Bois de Valence (2/X/51).- 105 *Melitaea (Euphydryas) maturna* L.: 1 ind. au Bois de Valence (6/VI/43); 1 ind. id. (11/VI/44); 1 ind. id. (26/V/46).

Hesperidae: 200 *Pyrgus carthami* Hübn.: 1 ind. au Grand-Parquet/FFb (20/VI/37); espèce non revue depuis dans la région.- 204 *Pyrgus serratulae* Ramb.: 2 ind. en Forêt de Fontainebleau (12/VI/38) non revu depuis.- 207 *Pyrgus cirsii* Ramb.: 1 ind. à Pamfou (26/VIII/37) 211 *Pyrgus malvae* L.: 1 ind. à Pamfou (13, 27/V/37); 1 ind. id./Baillly (13/VI/37); 1 ind. id. (1/V/38).- 214 *Nisoniades tages* L.: 1 ind. à Pamfou (1/V/38).- 215 *Heteropterus morpheus* Pall.: 1 ind. à Pamfou/Baillly (13/V/37); 1 ind. à Machault/Gaillard (24/VI/37); 1 ind. à Pamfou (7/VII/38); 1 ind. Bois de Valence (19/V/50); 2 ind. id. (22/VII/51).

Noctuidae: 508 Cucullia lactucae Schiff.: 2 ind. ex-larva, en Forêt de Fontainebleau/Le Haut Mont (13/IX/70).- 641 Mahia maura L.: 1 ind. à Fontainebleau/Ville, Rue du Parc (20/VIII/30).- 821 Mormonia sponsa fasciata Spuler: 1 ind. à Valence en Brie (11/VII/49).- 823 Catocala fraxini L.: 1 ind. dans les Bois de Valence (26,30/IX/51).- 828 Catocala nupta: 1 ind. à Pamfou (31/VII/37); 1 ind. à Valence (29/VII/45); 1 id. (7/VIII/46); 1 id. (17/VII/47); 1 ind. au Bois de Valence (26/VIII/48); 1 ind. à Valence (25/VII/49); 1 ind. id. (25/VII/50); 1 ind. id. (4/VIII/50); 1 ind. dans les Bois de Valence (17/IX/51).- 840 Euclyptus mi Cl.: 1 ind. à Pamfou (27/V/37); 1 ind. en FFb/Hautes Plaines (7/VI/38).- 841 Gonospileia glyphica L.: 1 ind. à Pamfou (3/VI/37); 1 ind. à Valence (5/VI/49); 1 ind. à Fontaineroux (12/VI/49); 1 ind. à Valence (27/VIII/49).

Liparidae: 924 Orgyia antiqua L.: 1 mâle à Valence en Brie (14/VIII/50).

Callimorphidae: 936 Callimorpha dominula L.: 1 ind. à Valence/Saffrenière (7/VII/42); 937 Callimorpha quadripunctaria Poda: 1 ind. à Pamfou (3/VII/38); 1 ind. id. (14/VII/47).

Sphingidae: 939 Acherontia atropos L.: 1 ind. à Fontainebleau-ville/Les Provenceaux (VIII/27); 1 ind. à Valence en Brie (8/X/40).

Ceruridae: 976 Dicranura vinula L.: 1 ind. en Forêt d'Echou/Villefermoy (20/V/37); 984 Pheosia tremula Cl.: 1 ind. à Fontainebleau-ville, Rue Saint Honoré (19/VI/49); 988 Notodonta anceps Goeze: 1 ind. en Forêt de Fb/Mont Fessas, Route du Cèdre (23/IV/38); 999 Pterostoma palpina L.: 1 ind. à Valence en Brie (25/VII/50).

Geometridae: 1001 Abraxas grossulariata L.: 1 ind. à Pamfou (19/VII/37); 1022 Cabera exanthemata Scop.: 1 ind. à Valence (14/VIII/50); 1041 Crocallis elinguaris L.: 1 ind. à Valence (21/VIII/50), première et unique observation dans la région.- 1043 Angerona prunaria L.: 1 ind. à Valence (20/VI/39); 1 ind. id. (22/VII/49);- 1170 Siona lineata Scop.: 1 ind. à Pamfou (27/V/37).- 1551 Brephos parthenias luteata D.G. de H.: 1 ind. en FFb/Platière de Belle-Croix (non daté).

Attacidae: 1556 Saturnia pyri Schiff.: 1 mâle au Bois de Beaurepaire, près de Valence (24/IV/45); 1 mâle à Valence (17/V/50); 1 mâle à Fontainebleau-ville (18/V/50); 1 femelle ex-larva de Valence/Beaurepaire (5/V/51); 1 femelle à Valence (13/V/51).

Cossidae: 1605 Cossus cossus L.: 1 ind. à Valence/Saint Hubert (8/VII/37); 1 ind. ex-larva (5/VII/38); 1 ind. id. (9/VII/39).

Lasiocampidae: 1622 Lasiocampa trifolii Esp.: 1 mâle à Valence (24/VIII/48).- 1623 Macropyllacea rubi L.: 1 mâle à Pamfou (3/VI/37); 1 mâle à Valence (11/VI/38, 14/VI/38); 1 femelle à Valence (23/VI/42).- 1627 Epicnaptera ilicifolia L.: 1 mâle et 1 femelle in copula à Valence en Brie (14/V/51) non revu depuis.- 1632 Odonestis pruni L.: 1 femelle en Forêt de Fontainebleau/Ventes des Charmes, Carrefour des Cépées (8/VIII/38).

(11 mai 1973)

Jean VIVIEN.

COLEOPTERES CHRYSOMELIDES DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Etudiant "Les Chrysomela des Yvelines, du Sud et de l'Ouest du Bassin parisien" (Rev. Fédér. fr. Soc. Sc. natur. 1973 n° 52, pp. 17-20), R. Contin signale (p. 19, tabl. 1) sept espèces de la Forêt de Fontainebleau sur les 16 recensées aux environs de Paris: Chrysomela hyperici, très commun dans les clairières et lisières du massif; C. didymata, assez rare, dans les lieux sablonneux; C. geminata, assez rare, sur coteaux secs; C. varians, assez commun dans les clairières; C. Staphylea, assez commun dans les lieux frais; C. sanguinolenta, rare, capturé en 1930 sur terrain sablonneux; C. marginalis, assez commun sur terrain sablonneux.

L'auteur, en bibliographie, ne cite pas le fondamental Catalogue de Guérard et ne semble pas le connaître, car il y aurait trouvé, de plus, des espèces de Fontainebleau dont il fait état en d'autres stations: C. cerealis et C. polita sur herbes, C. violacea = C. goettingensis sur le mur du Grand Parquet, C. fuliginosa; ainsi que six autres non mentionnées par Courtin: C. limbata F., C. lurida L., C. Banksi F., C. gypsophila Küst., C. marginata L. et C. fastuosa (L.) Scopoli, dans son inventaire.

SUR UN COLEOPTERE CURCULIONIDE DE FONTAINEBLEAU.- Dans leur "Nouvelles notes sur les Curculionides de Corse" (L'Entomol. 1972/1-2, p. 18), notre collègue Jean Péricart et G. Tempère signalent la capture à Fontainebleau, en 1960, par J. Péricart, de Smicromyx reichi Gyll., assez abondant sur les pieds d'Erythraea centaurium. Notre collègue a examiné de nombreux pieds de cette plante pour étudier la biologie de l'insecte mais n'a pas trouvé de cécidie. Des pieds d'Erythraea ayant été transportés de Fbleau dans un jardin de Lagny, plusieurs dizaines de Smicromyx reichi mâles et femelles y furent amenés; ces insectes disparurent en quelques semaines après accouplement sans laisser de ponte; aucune éclosion ne fut observée ultérieurement. J. Péricart ajoute que S. reichi se rencontre habituellement sur cette plante à Fontainebleau où il est commun certaines années mais rare en d'autres.

SUR QUELQUES COLEOPTERES OBSERVES EN 1973 A FONTAINEBLEAU ET AUX ENVIRONS.- 5 avril: Cicindella campestris L.: deux individus au sol en Forêt de Fontainebleau, Route du Cul-Blanc.

24 avril: Anchomenus dorsalis Pantapp: Commun sous de grosses pierres en lisière de bois au hameau de Chancery près de Chaintréaux.

11 mai: Melolontha melolontha L.: deux individus sous un lampadaire à Avon/La Butte-Montceau.

13 mai: Scaphidium quadrimaculatum Ol.: deux individus sous une bûche, au sol, en Forêt de Fontainebleau, près de la Fontaine Désirée, le long du sentier bleu.

13 mai: Abax ater Villa: Dans les mêmes conditions et lieux que l'espèce précédente.

Début juin: Phyllopertha horticola L.: Dans mon jardin à Avon/La Butte-Montceau.

14 juin: Clytus arietis L.: Plusieurs individus mâles et femelles qui couraient sur un tronc de chêne, au sol, en plein soleil, en Forêt de Fontainebleau (Température 23°, Hygrométrie 35 %, température au soleil sur le tronc 40°).

17 juin: Blaps lethifera Marsh.: Un individu dans les herbes d'un jardin du Quartier Raoult à Fontainebleau/Ville (Les Blaps se trouvent assez souvent dans les vieilles demeures bellifontaines, dans les caves, remises, buchers et dans les jardins à la belle saison.

30 juin: Lampyrus noctiluca L.: Des femelles ça et là dans les buissons, près du sol, dans un jardin de Valvins, à Avon. Un individu sur le sol derrière le Lycée technique de La Butte-Montceau à Avon. Je n'en ai pas vu dans ce secteur ces trois dernières années.

30 juin: Serica brunnea L.: Dans le bois, derrière le Lycée technique de La Butte-Montceau, à Avon, près de l'Allée des Pâquerettes, entre 22.30 et 23.30 h.; pression barométrique 1013 mb; hygrométrie 96 %; température au sol 18° et à 1 mètre: 18.5°. Les Serica brunnea étaient en nombre au sol et volant très près du sol jusqu'à 80 cm - 1 mètre. Vols très denses et population importante sur le sol qui, à cet endroit, est sableux et recouvert d'une mince couche de feuilles mortes et sèches à cette date. Plusieurs soirs de suite, les Serica ont été observés.

1 juillet: Dorcus parallelipipedus L.: Un individu au sol sous un lampadaire le long du bornage forestier à Avon/La Butte-Montceau. Mis dans un flacon avec un peu de mousse et deux Serica brunnea, le Dorcus a déchiqueté complètement les Serica durant la nuit.

3 juillet: Prionus coriarius L.: Une belle femelle prête à pondre sur le sol d'un garage, près de mon domicile, à Avon/La Butte-Montceau.

François du RETAIL.

SUR UNE INVASION DE PHOTORINEA OCELLATELLA Boy. (LEPIDOPTERE GELECHIIDAE) EN GATINAIS.- Ce petit papillon bien insignifiant -appelé Teigne de la Betterave- est responsable de dégâts assez importants dans les betteraves sucrières, en particulier les étés secs. Les chenilles, roses, actives, se trouvent dans les collets des betteraves qui finissent par noircir, puis pourrir plus ou moins. Le bouquet central étant détruit, la plante est arrêtée dans son développement.

En 1973, fin août-début septembre, le nombre des Teignes par collet était élevé: 8, 10, 12, 15 et plus. L'invasion était considérable et touchait une bonne partie du sud seine-et-marnais et du Loiret. La Teigne est un parasite de sécheresse et qui se trouve en nombre élevé uniquement dans les secteurs Sud du département et dans les terres sèches.

Les attaques les plus importantes ont été observées à Rumont, Fromont, Burcy (côté Loiret), région de Puiseaux, Beaumont du Gâtinais, Mondreville et au Sud de Château-Landon. Dans ces zones, 100 % des plantes étaient attaquées.

Il est intéressant de noter qu'en culture irriguée, il n'y a pas de chenilles dans les collets des betteraves, ainsi que j'ai pu l'observer. La Teigne se rencontre peu, ou pas du tout, dans les secteurs où les betteraves bien poussantes, vigoureuses, ne souffrent pas de la sécheresse.

F. du R.

OBSERVATIONS SUR MYZUS PERSICAE (HEMIPTERES HOMOPTERES) DANS LE VAL DU LOING EN 1972.- Notre collègue François du Retail, Secrétaire régional de l'Institut technique de la Betterave, vient de publier (Bull. Soc. linnéenne de Lyon 1973) une étude "Sur les vols et populations de Myzus persicae en 1972" (Le Puceron vert du Pêcher) d'après ses observations effectuées en Val du Loing, en Gâtinais et dans l'Etampois, notamment dans le Loiret et à Nogent sur Vernisson de 1959 à 1972. Il décrit comment s'opère l'envahissement des champs où est cultivée la betterave sucrière sur laquelle le puceron transmet une maladie à virus qui provoque un jaunissement des feuilles. Il précise l'influence des conditions météorologiques (température, vents). En conditions favorables, on compte jusqu'à 100 pucerons par betterave. L'auteur précise le rôle de l'environnement (bois haies, bocages) et des parasites de Myzus persicae: Coccinellides, Adalia bipunctata, larves de Diptères, etc.

OBSERVATIONS EN FORET DE FONTAINEBLEAU, VAL DU LOING ET BRIE (HIVER 1972-73 ET PRINTEMPS 1973). - A Fontainebleau, les mois d'hiver, début 1973, ont accusé une pluviométrie déficitaire de 40 % environ sur la normale, sans aucune chute de neige; les températures, moyennes en janvier, furent douces en février, mais fraîches en mars, si nous nous référons aux indications météorologiques parues dans les bulletins de l'Association.

Aussi, après un mois de décembre 1972 doux et très sec (16.8 mm de pluie en 8 jours; normale 64.4 mm), très peu de champignons au bilan de cette période: *Hygrophoropsis umbonata* dans la +Plaine de la Haute-Borne, Route du Collet (Dans cette note, les stations précédées du signe + sont situées en Forêt de Fontainebleau sensu stricto) parmi la Calluna voisine des Mares aux Couleuvreux (26/XII).

Le 2/I, nous relevons la présence de *Clitocybe dicolor* et de *Calocera viscosa* dans le +Rocher du Long-Boyaux, ainsi que la forme lignicola de *Collybia velutipes* que nous retrouvons le 11/I dans les +Gorges d'Apremont sur le tronc d'un *Saroyhamnus scoparius* de 25 cm de circonférence.

Avril, frais et assez sec (39.5 mm en 14 jours) normale 53.4 mm) fournit, à partir du 13, *Morchella vulgaris* à ses places habituelles: Mont de Rubrette à La Grande-Paroisse, +Bois la Dame, +Plaine des Pins); peu de *Gyromitra esculenta* dans la première de ces stations. Sur les bas-côtés de la route conduisant de Larchant à Busseau, plusieurs *Morchella costata*, tandis que sous bois apparaît *Drosophila spadiceogrisea* (17/IV). *Mitrophora hybrida* se montre très abondant parmi les roselières qui envahissent les berges méridionales de l'Etang de Valleron (55 exemplaires le 29/IV); ce champignon est accompagné par *Verpa digitaliformis* dont certains sujets de forte taille. Dans les ballastières des Bordes, près de La Genevraye, *Nematoloma fasciculare* et *Tubaria furfuracea*.

Mai, par contre, fut particulièrement pluvieux (126.7 mm en 17 jours; normale 59.2), avec une température normale. Dès le 1^{er}, nous voyons *Coprinus atramentarius* en grande quantité, *C. picaceus* et *Acetabula leucomelas* dans la +Plaine du Puits du Cormier (Polygone), et, dans la +Plaine des Pins, encore quelques *Morchella vulgaris* qu'accompagne timidement l'excellent *Tricholoma Georgii*. Dans les Rochers Gréau, à St Pierre lès Nemours, nous notons la présence de plusieurs *Amanita gemmata* (3/V). Sous les taillis de *Prunus spinosa* des Longues Raies à Valence en Brie, cueillette avantageuse de *Tricholoma Georgii* -que nous récoltons encore le 16/V-, *Verpa digitaliformis*, *Mitrophora hybrida* et *Entoloma aprile* le 4/V; nous retrouverons ce dernier le 11 du même mois avec *Psalliota bispora* et *Bolbitius vitellinus* en bordure des chemins.

Près du hameau de Rebours, dans les pinèdes à *Juniperus*: *Sarcosphaeria coronaria* étale ses "couronnes" violacées (6/V). Sur de vieux troncs pourris, quelques *Pluteus cervinus* le 10/V dans le +Puits au Géant. Sur une pupe décomposée de Lépidoptère, nous reconnaissons *Cordyceps militaris* (13/V). Dans le +Bois la Dame, à proximité du fleuve, d'anciennes souches donnent asile à une compagnie de *Pholiota mutabilis*, à *Lentinus tigrinus* et à *Ganoderma applanatum*; dans les taillis surgit encore *Morchella vulgaris*, dont plusieurs sujets appartiennent à la variété crassipes, toutes de belles dimensions. La presse locale, courant mai, a fait mention -avec clichés photographiques à l'appui- de trouvailles de Morilles "records", toutes plus lourdes les unes que les autres: 530 gr à Mormant, 640 gr à Montcourt-Fromonville, 650 gr. à Courtomer, 760 gr. à Bray sur Seine !

Les premiers Bolets apparaissent le 19/V: ce sont des *Ixocomus granulatus* dans l'herbe de la +Route de Milady, au coeur de la +Malmontagne; *Tubiporus erythropus* est désormais présent sous les feuillus en diverses stations: le +Fourneau David, le +Triage de Franchard (20, 23/V), la +Plaine du Rosoir (24/V), près du +Carrefour du Sapin Blanc (29/V), +Plaine du Fort des Moulins (3/VI), dans le +Gros Fouteau (7/VI), aux +Ecouettes (10/VI), dans le +Bois des Seigneurs (12/VI) et dans le +Chêne aux Chapons (12/VI).

Clitocybe Patouillardii affirme sa présence en Forêt de Nanteau sur Lunain (31/V) et surtout sur le talus dominant la Route Amélie dans la +Plaine du Fort des Moulins qui recèle encore *Pluteus cervinus*, *Russula cyanoxantha* et *Marasmius dryophilus* (3/VI). Dans les Trois Pignons, parmi les Callunes, pointent déjà les mamelons de *Lactarius rufus* (5/VI). La Réserve biologique du +Gros Fouteau est encore pauvre le 7/VI où nous trouvons *Hypholoma Candolleana* et *Pluteus cervinus*; ce dernier également au +Carrefour des Ecouettes, avec *Tricholoma album* (10/VI).

Plusieurs espèces de *Russulas* agrémentent les sous-bois de leurs carpophores aux couleurs variées: *Russula virescens*, *R. cyanoxantha*, *R. heterophylla*, *R. brunneoviolacea*; en complément: *Melanoleuca cnista* et *Collybia platyphylla* à la +Vente aux Perches et au +Chêne aux Chapons (12/VI).

OBSERVATIONS EN FORET DE FONTAINEBLEAU, VAL DU LOING ET BRIE (HIVER 1972-73 ET PRINTEMPS 1973). - A Fontainebleau, les mois d'hiver, début 1973, ont accusé une pluviométrie déficitaire de 40 % environ sur la normale, sans aucune chute de neige; les températures, moyennes en janvier, furent douces en février, mais fraîches en mars, si nous nous référons aux indications météorologiques parues dans les bulletins de l'Association.

Aussi, après un mois de décembre 1972 doux et très sec (16.8 mm de pluie en 8 jours; normale 64.4 mm), très peu de champignons au bilan de cette période: *Hygrophoropsis umbonata* dans la +Plaine de la Haute-Borne, Route du Collet (Dans cette note, les stations précédées du signe + sont situées en Forêt de Fontainebleau sensu stricto) parmi la Calluna voisine des Mares aux Couleuvreux (26/XII).

Le 2/I, nous relevons la présence de *Clitocybe dicolor* et de *Calocera viscosa* dans le +Rocher du Long-Bois, ainsi que la forme lignicola de *Collybia velutipes* que nous retrouvons le 11/I dans les +Gorges d'Apremont sur le tronc d'un *Saroyhamnus scoparius* de 25 cm de circonférence.

Avril, frais et assez sec (39.5 mm en 14 jours) normale 53.4 mm) fournit, à partir du 13, *Morchella vulgaris* à ses places habituelles: Mont de Rubrette à La Grande-Paroisse, +Bois la Dame, +Plaine des Pins); peu de *Gyromitra esculenta* dans la première de ces stations. Sur les bas-côtés de la route conduisant de Larchant à Busseau, plusieurs *Morchella costata*, tandis que sous bois apparaît *Drosophila spadiceogrisea* (17/IV). *Mitrophora hybrida* se montre très abondant parmi les roselières qui envahissent les berges méridionales de l'Etang de Villeron (55 exemplaires le 29/IV); ce champignon est accompagné par *Verpa digitaliformis* dont certains sujets de forte taille. Dans les ballastières des Bordes, près de La Genevraye, *Nematoloma fasciculare* et *Tubaria furfuracea*.

Mai, par contre, fut particulièrement pluvieux (126.7 mm en 17 jours; normale 59.2), avec une température normale. Dès le 1^{er}, nous voyons *Coprinus atramentarius* en grande quantité, *C. picaceus* et *Acetabula leucomelas* dans la +Plaine du Puits du Cormier (Polygone), et, dans la +Plaine des Pins, encore quelques *Morchella vulgaris* qu'accompagne timidement l'excellent *Tricholoma Georgii*. Dans les Rochers Gréau, à St Pierre lès Nemours, nous notons la présence de plusieurs *Amanita gemmata* (3/V). Sous les taillis de *Prunus spinosa* des Longues Raies à Valence en Brie, cueillette avantageuse de *Tricholoma Georgii* -que nous récoltons encore le 16/V-, *Verpa digitaliformis*, *Mitrophora hybrida* et *Entoloma aprile* le 4/V; nous retrouverons ce dernier le 11 du même mois avec *Psalliota bispora* et *Eolbitius vitellinus* en bordure des chemins.

Près du hameau de Rebours, dans les pinèdes à *Juniperus*: *Sarcosphaeria coronaria* étale ses "couronnes" violacées (6/V). Sur de vieux troncs pourris, quelques *Pluteus cervinus* le 10/V dans le +Puits au Géant. Sur une puppe décomposée de Lépidoptère, nous reconnaissons *Cordyceps militaris* (13/V). Dans le +Bois la Dame, à proximité du fleuve, d'anciennes souches donnent asile à une compagnie de *Pholiota mutabilis*, à *Lentinus tigrinus* et à *Ganoderma applanatum*; dans les taillis surgit encore *Morchella vulgaris*, dont plusieurs sujets appartiennent à la variété *crassipes*, toutes de belles dimensions. La presse locale, courant mai, a fait mention -avec clichés photographiques à l'appui- de trouvailles de Morilles "records", toutes plus lourdes les unes que les autres: 530 gr à Mormant, 640 gr à Montcourt-Fromonville, 550 gr. à Courtomer, 760 gr. à Bray sur Seine !

Les premiers Bolets apparaissent le 19/V: ce sont des *Ixocomus granulatus* dans l'herbe de la +Route de Milady, au coeur de la +Malmontagne; *Tubiporus erythropus* est désormais présent sous les feuilluz en diverses stations: le +Fourneau David, le +Triage de Franchard (20, 23/V), la +Plaine du Rosoir (24/V), près du +Carrefour du Sapin Blanc (29/V), +Plaine du Fort des Moulins (3/VI), dans le +Gros Fouteau (7/VI), aux +Ecouettes (10/VI), dans le +Bois des Seigneurs (12/VI) et dans le +Chêne aux Chapons (12/VI).

Clitocybe Patouillardii affirme sa présence en Forêt de Nanteau sur Lunain (31/V) et surtout sur le talus dominant la Route Amélie dans la +Plaine du Fort des Moulins qui recèle encore *Pluteus cervinus*, *Russula cyanoxantha* et *Marasmius dryophilus* (3/VI). Dans les Trois Pignons, parmi les Callunes, pointent déjà les mamelons de *Lactarius rufus* (5/VI). La Réserve biologique du +Gros Fouteau est encore pauvre le 7/VI où nous trouvons *Hypholoma Candolleana* et *Pluteus cervinus*; ce dernier également au +Carrefour des Ecouettes, avec *Tricholoma album* (10/VI).

Plusieurs espèces de *Russulas* agrémentent les sous-bois de leurs carpophores aux couleurs variées: *Russula virescens*, *R. cyanoxantha*, *R. heterophylla*, *R. brunneoviolacea*; en complément: *Melanoleuca cnista* et *Collybia platyphylla* à la +Vente aux Perches et au +Chêne aux Chapons (12/VI).

Voici les derniers jours du printemps: dans les sous-bois qui bordent l'Etang de Villeron, ceux-ci permettent de découvrir sur le tronc d'un Peuplier mort, couché à terre, Pleurotus cornucopiae en colonie, et plus loin sur l'humus d'un fond de mare plusieurs exemplaires d'Helvella sulcata (14/VI). Et le 21/VI, dans le canton de +Trappe Charrette, encore quelques Lentinus lepideus sur une vieille souche de Pin, tandis que se dresse la colonne nauséabonde d'un Phallus impudicus, signe avant-coureur de l'été qui s'annonce et que marquent, dès son apparition, les premiers indices du décours, nos amis les oiseaux ayant, par leur silence prématuré, fait perdre aux grands bois un de leurs plus fifs attraits.

Jean VIVLEN.

CHAMPIGNONS RARES OU INTERESSANTS OBSERVES A FONTAINEBLEAU ET AUX ENVIRONS EN 1972.-

Suite du Bull. ANVL 1973, pp. 143-146.- 20 septembre: Lepiota helveola Bres. ssu Jossierand: C'est avec joie que nous avons récolté cette belle Lépiote que nous avons toujours cherché en vain. On ne trouve pas d'icône qui lui convienne; l'espèce figurée dans Maublanc "Champignons de France" est à reporter à L. incarnata Lange. Chapeau 2-4 cm, brun-châtain, châtain clair, noisette, à reflet rose-vineux, fond blanchâtre, centre brun châtain uni ou couvert de petites verrues brunes, rompu ailleurs en fines écailles ou plaquettes subappri-mées, convexe étalé; lamelles blanches puis un peu ivoire, minces, serrées, larges, ventrues, sublibres; lamellules nombreuses; arête finement denticulée; stipe 4.5-6 x 0.3-0.5 cm, blanchâtre en haut, brunâtre clair ou concolore ailleurs, fibrilleux-pelucheux ou couvert de plaquettes aux 2/3 inférieurs, cylindrique ou bulbilleux à la base, parfois rose-vineux à la base, devenant creux; anneau petit; chair blanche dans le chapeau, gris pâle en haut du pied, gris noirâtre ailleurs, mince dans le chapeau; odeur suave et pénétrante rappelant le miel. Spores elliptiques, 6-8.25 (8.5) x 4-5 μ ; hyphes bouclées; pas de poils différenciés sur l'arête.

23 septembre: Inocybe hirtella Bres. forme bisporique: 15 exemplaires Route de Farcy, sous feuillus. Cette espèce a déjà été observée à Fontainebleau par Maublanc en 1934; elle dégage parfois une odeur spermatique, mais à la coupe ou même de l'extérieur, c'est le plus souvent une odeur agréable d'amandes que l'on perçoit. Le chapeau de 2-4.5 cm est ocracé ou paille-ocracé, fibrilleux; le stipe est long: 5-10 x 0.25-0.55 cm, blanchâtre puis miel comme la chair. Spores amygdaliformes, 10.5-12 x 6-7 μ ; cystides 40-80 x 14-20 μ à parois jusqu'à 2.5 μ .

23 septembre: Conocybe subpubescens (Gill.) Kühn. 1942 = C. pubescens ssu Kühn. 1935: Deux exemplaires sur le talus de la Route d'Orgey. Espèce nouvelle pour la Forêt de Fontainebleau. Chapeau 3-3.5 cm, ocracé à reflet verdâtre-olivâtre au centre, un peu humide-glissant, passant au sec à jaune-alutacé et brillant; pied long, 9-10 x 0.4 cm. Spores 10-12 x 6-7 μ à pore très évident; cystides capitées 20-32 x 9-11 μ .

24 septembre: Pholiota ochropallida Romagn.: Sur hêtre au Gros-Fouteau (Forêt de Fontainebleau; Réserve biologique); leg. Suisse. Après avoir vérifié cette espèce observée par Henri Romagnési à Fontainebleau en 1953 (Florule mycologique de Doignon; Cahiers des Naturalistes 1954, 96), nous sommes retournés à la station indiquée et avons remarqué que toutes les Pholiotas poussant sur hêtre n'étaient autre que des P. ochropallida. Or cette espèce était toujours nommée P. squarrosa et nous-même n'avons pas échappé à l'erreur faute de vérifier les spores. Ces deux champignons sont très voisins; il ne reste qu'à découvrir de vraies P. squarrosa afin de voir où se trouve le ou les caractères macroscopiques permettant de les identifier sur le terrain. Spores de P. ochropallida: 4.5-5.2 (5.5) x 3.6-3.25 μ ; spores de P. squarrosa: (in Flore de Kühn./Romagn.) 5.5-9 x 3.7-5.2 μ , donc beaucoup plus grandes. Henri Romagnési écrit dans sa "Flore analytique", p. 328, ne connaître Dryophila (Pholiota) ochropallida "que de la Forêt de Fontainebleau". Ajoutons que cette espèce est très commune au Gros-Fouteau et peut-être dans d'autres stations de la forêt; les lamelles se séparent en deux à la manière de Pholiota aurivella. Dorénavant il faudra être prudent avant de baptiser un de ces champignons sur le terrain, surtout qu'un troisième pourrait s'intercaler entre eux; il s'agit de Pholiota intermedia Lange, à spores de 6-7 (8) x 4-4.5 (5) μ que notre collègue Charbonnel nous a apporté le 23 octobre d'Egreville, mais dont il ne nous reste que la sporée, l'exsiccatum ayant été détérioré.

24 septembre: Rutstroemia echinophila (Bull. ex Mérat) von Hörmel = R. phialea Quélet et Boud.: Un exemplaire sur bogue de châtaigne près du Carrefour de Barbeau en Forêt de Fontainebleau. Cette espèce a déjà été citée de Fontainebleau par Joachim en 1924. Coupe étalée de 1.3 cm; brun châtain foncé à centre ombiliqué, extérieur concolore plus pâle, stipité. Asques à anneau apical amyloïde; spores de tri- à pentaseptées, en forme de banane, bourgeonnant hors de l'asque des spores secondaires par les bouts et par les côtés, de 15-18 (20) x 4-5 μ , lisses.

25 septembre: Melanoleuca graminicola (Velen.) Kühn.: Deux exemplaires entre Macherin et Barbizon; leg. Mutél. Espèce nouvelle pour la région de Fontainebleau, à spores de $7 - 8.5 \times 5.25 - 6 \mu$ sans cystides.

27 septembre: Boletus collinitus Fr.: Un exemplaire le long de l'Aqueduc de la Vanne en Forêt de Fontainebleau. Nous avons cité cette espèce au Bull. ANVL 1971, 58 pour une observation du 11 novembre 1970 à la Solle.

28 septembre: Inocybe grammata Quel.: Un exemplaire dans la Réserve biologique du Gros Fouteau, en Forêt de Fontainebleau; leg. Porcher. Espèce rare, nouvelle pour la région, assez grande: chapeau 5 cm, ocracé ou brun-ocracé à reflet vineux, plus pâle au centre, à mamelon très obtus; stipe 8×1.1 cm, blanchâtre en haut, prenant ailleurs une teinte rose-ocracé ou jaune-roussâtre très clair, strié et pruineux du haut en bas, à bulbe marginé aplati; chair ivoire rosissant sous le chapeau; odeur spermatique. Spores $7.5 \times 9 (10) \times 5 - 6 \mu$ à bosses non proéminantes; cystides $65 - 73 \times 15 - 20 \mu$.

30 septembre: Lepiota castanea Quel.: Un carpophore solitaire Route de Farcy, au fond d'un trou. Cette très jolie espèce a été observée à Fontainebleau à diverses reprises de Boudier 1894 à Imier 1950 (Florule mycol. de Doignon; Fille des Natural. 1952, 14). Spores $10 - 13 \times 4 - 5 \mu$ éperonnées, à bosse sous-apicale très prononcée; hyphes cuticulaires à cloisons nombreuses et boucles pas rares, sans contenu granuleux comme chez *L. fulvella*.

2 octobre: Cortinarius helobius Romagn.: Plusieurs exemplaires en terrain marécageux près des rives de la Seine à Saint-Fargeau; lég. Laignel. Espèce nouvelle pour la région.

5 octobre: Cortinarius scaurus Fr.: Un exemplaire près de la Mare aux Evées en Forêt de Fontainebleau; leg. Vandeportal. Espèce citée de Fontainebleau par Joachim en 1924.

14 octobre: Cortinarius flavovirens Henry: Cette espèce a été présentée à l'exposition mycologique de Corbeil-Essonnes, mais il n'est pas sur que l'échantillon ait été récolté en Forêt de Fontainebleau.

15 octobre: Mycena Seynii Quel.: Un exemplaire sur cône de *Pinus maritima* dans la zone des Trois-Pignons; lég. Laignel. La seule trouvaille de Fontainebleau publiée remonte au descripteur, Quélet, qui l'a signalée en 1876, il y a presque cent ans, avec Boudier (Flore mycol. de Doignon; Cah. des Natur. 1954, 100). Nous avons retrouvé six carpophores quinze jours plus tard, le 1^{er} novembre 72 sur les mêmes cônes vers le Rocher des Gros-Sablons, aux Trois-Pignons.

28 octobre: Cortinarius purpureobadius Lange: Deux exemplaires dans les bois de Champagne sur Seine; leg. Bourdot. Espèce nouvelle pour la région de Fontainebleau. Chapeau 2.5-2.8 cm, pourpre-noirâtre à marge rose-vineux devenant fauve-ocracé en séchant, mamelonné; lamelles assez minces, subespacées, ventruées, larges, échancrées, ocracé-roussâtre; stipe $5 - 6 \times 0.35$ cm, pourpre-vineux, roussâtre vers la base, strié-fibrilleux, canaliculé; chair imbue entièrement pourpre-vineux, blanchissant en séchant en haut du pied et dans le chapeau; odeur agréable de poire à la coupe. Spores $8 - 9.5 \times 5 - 5.5 \mu$ en amande, bassement verruqueuses.

28 octobre: Hypholoma erinaceum Pers. ex-Fr.: Deux exemplaires à la Mare aux Cerfs; leg. Suisse. Cette espèce n'a été signalée qu'une fois à Fontainebleau. Nous en avons récolté encore dix exemplaires le 1^{er} novembre 72 à la Plaine de la Haute-Borne.

3 novembre: Gymnopilus stabilis (Weinm.) Kühn.-Romagn.: Un exemplaire au Carrefour des Trois-Frères sur branche de conifère; leg. Vandeportal. Espèce rare, nouvelle pour la Mycoflore de Fontainebleau.

5 novembre: Agrocybe pusiola (Fr.) Heim: Plusieurs exemplaires sur le talus de l'Autoroute du Sud vers Arbonne; leg. Laignel. Petite espèce rare et nouvelle pour le Massif de Fontainebleau, à chapeau de 0.6-1.2 cm, jaunâtre pâle et mat, convexe-subétalé; lamelles ocre, minces, espacées, larges, adnées; stipe $0.6 - 1 \times 0.1$ cm, concolores. Sporée brun-marron, spores lisses, pâles sous le microscope, $7 - 9 (10) \times 5 - 6 (6.5) \mu$, subovales; cystides fusiformes à sommet obtus et parfois arrondi. Certains carpophores poussaient sur racine de Chiendent.

23 novembre: Lyophyllum semitale (Fr.) Kühn. = *Collybia semitale* Fr.: Deux exemplaires sous conifères, station non précisée, région de Fontainebleau; leg. Porcher. Cette espèce a été signalée à trois reprises en forêt. Etant donné la rareté des diagnoses, nous en donnons la description: Chapeau 4.5-8 cm, couvert d'une pruine grise disparaissant au froissement et laissant voir un fond ocracé bistre sale, d'aspect glabre; marge d'abord enroulée non striée; lamelles grises à nuance ocracé, peu épaisses, moyennement serrées, échancrées, détachables; stipe $5.5 - 6.5 \times 1$ cm, concolore, devenant ocracé-bistre sale au touché, strié-fibrilleux, subradicant, devenant creux; chair imbue, grise, devenant gris-ocracé clair puis blanchâtre, sale en séchant; odeur agréable subfruitée ou miellée; saveur assez agréable de champignon. Sporée blanche, spores lisses $(7) 8 - 10 \times 3.25 - 4.25 (4.5) \mu$, subcylindriques-fusiformes, souvent à dépression dorsale.

3 décembre: *Pleurotellus limpidus* Fr.: Deux exemplaires sur hêtre dans la Réserve biologique du Gros Fouteau, en Forêt de Fontainebleau; leg. Suisse. Ce petit champignon, considéré comme très rare, a été vu à Fontainebleau en 1912 par Poinard et Boudier, et en 1950 par Montarnal (Florule mycologique de Doignon; Cah. des Natur. 1954, 103) les deux fois au Bas-Bréau. Chapeau environ 1.5-2.5 cm, blanchâtre, un peu sali d'ivoire, subhygrophone, convexe-déprimé; lamelles blanches, serrées, un peu épaisses, adnées; stipe atteignant 1 x 0.2 cm, excentrique, sali de brunâtre; odeur farineuse. Sporée blanche, spores lisses, subrondes, parfois en forme de pépin, de 4-5 x 3.25-4 μ ; basides tétrasporiques, poils d'arête assez rares, de 3-3.25 μ de diamètre.

Nando MARTELLI.

OBSERVATIONS EN FORET DE FONTAINEBLEAU. AUTOMNE 1973.- Bois de la Madeleine, Plaine de Samois, Ecouettes, Cassepot. 1 novembre; excursion de la Société mycologique de France; M. Lécussan, P. Doignon, Dr C. Vrigny; 30 participants: *Amanita phalloides*, *vaginata fulva*, *citrina*, *muscaria*, *pantherina*, *spissa*, *rubescens*; *Lepiota gracilentia*, *procera*, *acutesquamosa*, *clypeolaria*, *maetulaespora*, *latispora*, *cristata*; *Pluteus cervinus*, *Fayodi*; *Psalliota silvatica*, *silvicola*, *xanthoderma*; *Coprinus comatus*, *atramentarius*, *picaceus*; *Psathyrella hydrophila*, *Candolleana*; *Hypholoma fasciculare*, *sublateritium*; *Flammula sapinea*; *Pholiota squarrosa*, *mutabilis*; *Rozites caperata*; *Conocybe tenera*; *Hebeloma crustuliniforme*; *Inocybe fastigiata*; *Entoloma rhodopolium*; *Cortinarius collinitus*, *multiformis*, *crocolitus*, *largus*, *cephalixus*, *largus*, *nemoreus*, *mucosus*, *cinnamomeus*, *concinus*, *ochropallidus*, *purpurascens*, *violaceus*, *alboviolaceus*, *torvus*, *fulmineus*, *paleaceus*; *Crepidotus mollis*; *Laccaria laccata*, *amethystina*; *Collybia platyphylla*, *fusipes*, *maculata*, *butyracea*, *dryophila*, *radicata*; *Marasmius urens*, *rotula*; *Mycena pura rosea*, *galericulata*, *polygramma*, *galopus*, *haematopus*; *Rhodopaxillus nudus*, *glaucocanus*; *Cystoderma amianthinum*; *Galerina hypnorum*; *Melanoleuca vulgaris*; *Tricholoma terreum*, *atrosquamosum*, *squarrulosum*, *sulfureum*, *saponaceum*; *Armillariella mellea*, *mucida*; *Clitocybe rivulosa*, *infundibuliformis*, *cyathiformis*, *nebularis*, *aurantiaca*, *inversa*, *clavipes*; *Pleurotus ostreatus*; *Lactarius deliciosus*, *salmoneus*, *chrysorrheus*, *blennius*, *avidus*, *rufus*, *hepaticus*; *Russula delica*, *albonigra*, *nigricans*, *cyanoxantha*, *emetica*, *fragilis*, *ochroleuca*, *fellea*, *atropurpurea*, *sardonica*, *alutacea*, *aurata*, *caerulea*; *Hygrophorus cossus*, *niveus*, *dichrous*, *olivaceoalbus*; *Paxillus involutus*; *Gomphidius glutinosus*; *Boletus felleus*, *luteus*, *granulatus*, *bovinus*, *subtomentosus*, *chrysenteron*, *badius*, *edulis*, *erythorpus*, *variegatus*; *Polyporus sulfureus*; *Leptoporus caesius*; *Merulius tremellosus*; *Fistulina hepatica*; *Clavaria stricta*; *Lycoperdon pyriforme*, *perlatus*; *Calocera cornea*; *Scleroderma aurantium*; *Bulgaria inquinans*. 132 espèces.

Mont aux Biques; 1 novembre: *Hydnum repandum*; *Cortinarius Berkeleyi*; *Gomphidius glutinosus*; *Hygrophorus Russula*; *H. poetarum*; *Lactarius pallidus*; *Acanthocystis geogenius*.

Vente des Charmes; 12 novembre; légère gelée (-3° sous abri) la semaine précédente et le matin de ce jour: *Amanita citrina*, *rubescens*; *Lepiota clypeolaria*; *Cystoderma amianthinum*; *Psalliota silvicola*; *Psathyrella hydrophila*; *Hypholoma fasciculare*, *sublateritium*; *Inocybe asterospora*, *lanuginosa*; *Cortinarius alboviolaceus*, *rifidus*, *paleaceus*, *hinnuleus*; *Laccaria laccata*, *amethystina*; *Collybia butyracea*, *maculata*; *Mycena pura*, *galericulata*; *Tricholoma terreum*, *squarrulosum*, *sulfureum*, *bufonium*; *Armillariella mellea*; *Clitocybe infundibuliformis*, *nebularis*, *aurantiaca*; *Lactarius torminosus*, *chrysorrheus*, *blennius*; *Russula fellea*, *nigricans*, *emetica*, *cyanoxantha*; *Hygrophorus niveus*; *Boletus variegatus*, *badius*; *Clavaria cristata*; *Calocera viscosa*; *Cantharellus tubaeformis*; *Craterellus cornucopioides*; *Xylaria hypoxylon*; *Arcyria incarnata*; *Dydium melanospermum*; *Lycogala epidendron*; *Physarum nutans*.

P.D.

Gorge aux Loups; 7 octobre: *Russula nigricans*; *Amanita rubescens*; *Pluteus phlebophorus* = *chrysophaeus*; *Lepiota clypeolaria*, *cristata*; *Coprinus micaceus*, *domesticus*; *Drosophila* (*Lacrymaria*) *velutina*; *Melanoleuca vulgaris*; *Mucidula mucida*; *Marasmius peronatus*; *Mycena epipterygia*; *Polyporus sulfureus* sur le vieux chêne "Vélasquez"; *Lycoperdon perlatus* = *gemmatum*.

Bois Gauthier; 7 octobre: *Psalliota silvicola*, nombreux; *Geophila* (*Nematoloma*) *sublateritia*; *Drosophila* (*Lacrymaria*) *velutina*; *Mycena pura*, *galericulata*; *Rhodopaxillus glaucocanus*; *Cortinarius* (*Phlegmacium*) *prasinus* var. *odoratus*, *cyanopus*; *C. (Inoloma)* *anomalus*; *Lycoperdon echinatum*.

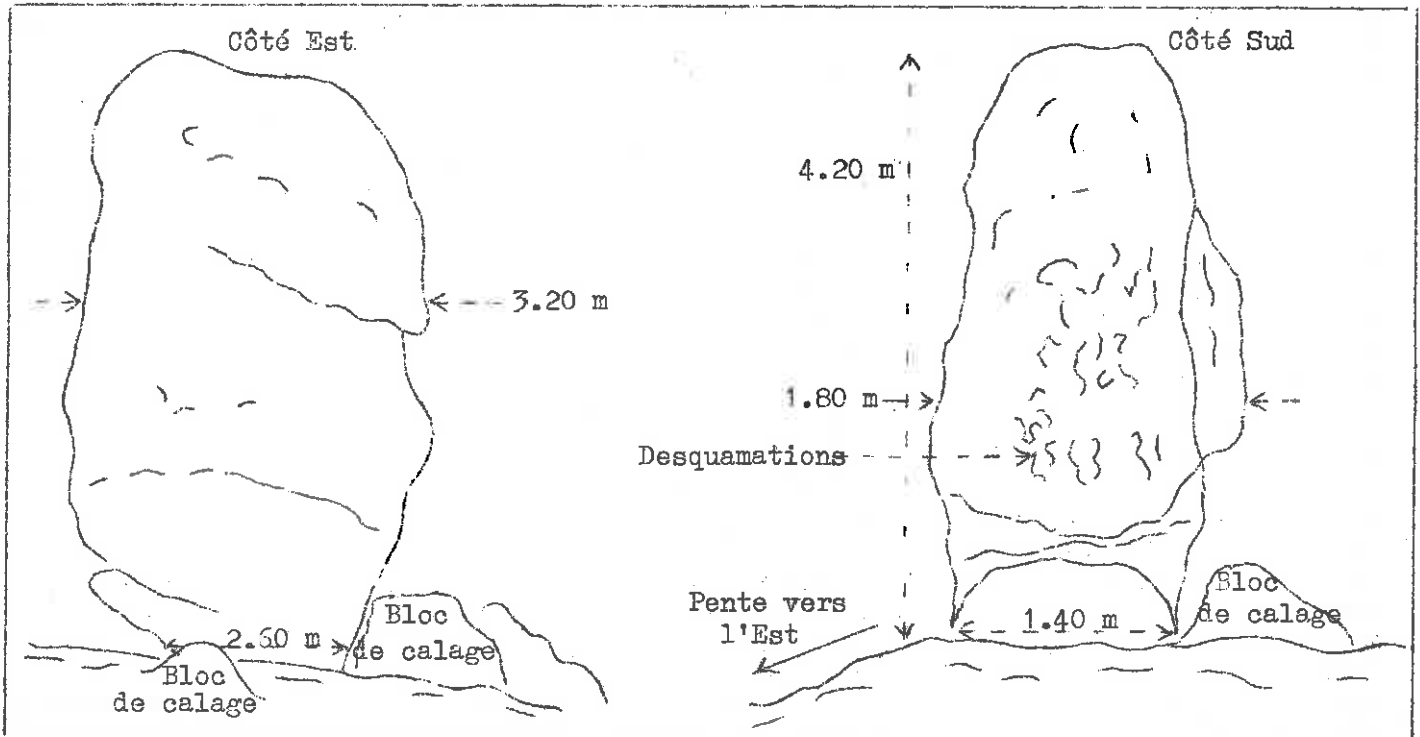
Vallée du Loing; 7 octobre: Marais de Souppes/Les Varennes: *Coprinus comatus* (abondant); *C. atramentarius* (abondant); *Lacrymaria velutina* (abondant); *Peziza aurantia*. - Vallée de Gandelles: *Boletus (Ixocomus) granulatus* (nombreux); *Lepiota procera*; *Tubaria furfuracea*.

(Suite de la rubrique p. 22)

Jean VIVIEN.

UN MENHIR AU LONG-ROCHER (FORÊT DE FONTAINEBLEAU).— Un menhir a été découvert le 30 septembre 1973 par Pierre Schmitt et Jean-Marie Garnier au cours d'une prospection destinée à retrouver le site de l'Age du Bronze de Marion des Roches, en Forêt de Fontainebleau. Joan Creuzet et Jean Galbois participaient également à cette prospection.

Le menhir est en grès, comme tous les blocs qui l'entourent. Il est situé sur un é-



troit promontoire perpendiculaire à la face Nord du Long-Rocher, à environ une centaine de mètres de la route départementale N° 148, dite "de Sorques" qui relie le Carrefour de l'O-bélisque de Fontainebleau à Episy, sur le bord du Loing (Voir le plan page suivante).

Il est de forme lenticulo-ovalaire, détaché vraisemblablement de la crête du Long-Rocher où il se trouvait à plat, soit pas déplacement de 30 à 40 mètres environ, et dressé verticalement en un lieu où le chaos de rocs n'a pas de grandes dimensions.

Sa surface de contact avec le sol est l'une des plus petites extrémités. Deux gros blocs de même nature coincés entre le pied du menhir et des rochers en place assurent son calage.

Les extrémités Nord et Sud ainsi que la face Ouest présentent d'importantes desquamations dues à l'exposition de ces parties de la roche aux intempéries.

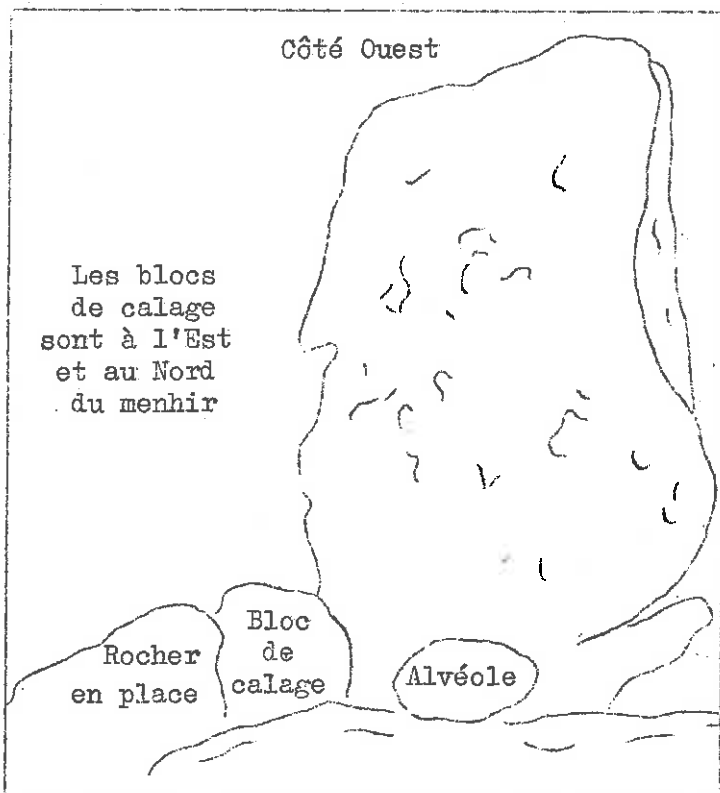
La face Est ne porte pas d'altérations de ce genre; c'est donc elle qui reposait sur le sol et était protégée.

Cette face n'étant pas dégradée, cela signifie que ce bloc de grès n'est pas dans cette position depuis des temps très reculés. Il s'agit donc bien du résultat de l'intervention de l'homme et non une fantaisie de la nature comme on en rencontre couramment en Forêt de Fontainebleau.

C'est à notre connaissance le seul authentique menhir découvert dans le massif forestier bellifontain.

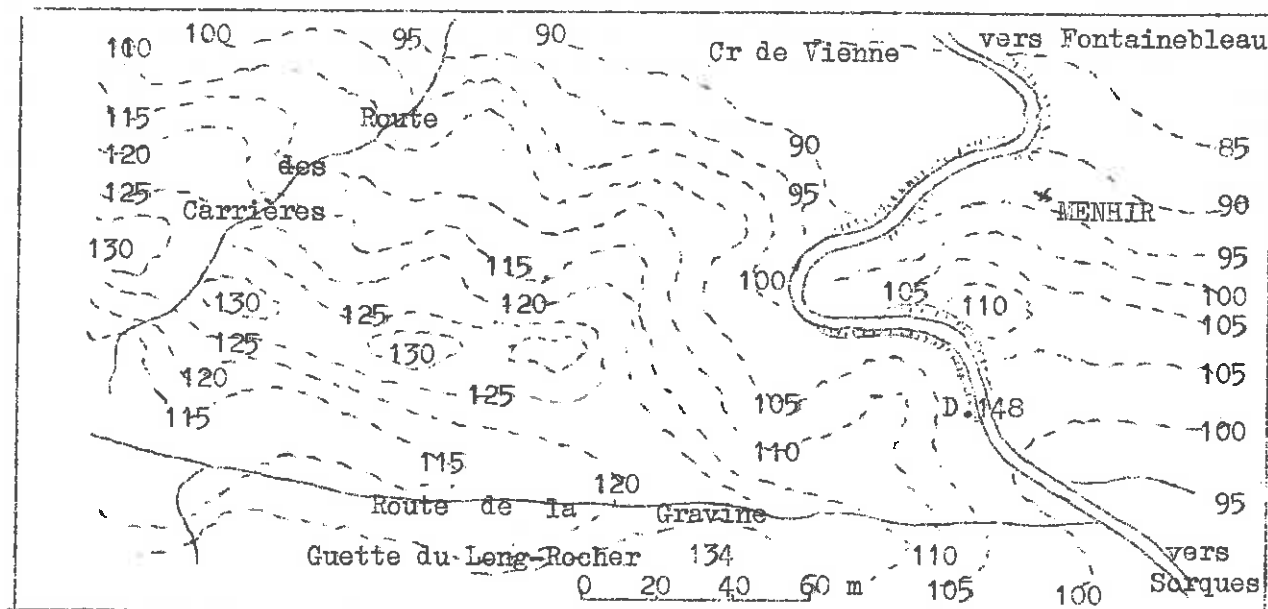
La face Ouest porte une cavité naturelle borgne de forme ovale.

Le menhir ne porte aucune trace d'in-



intervention d'outil, ni aucun signe que l'on rencontre parfois sur certains de ces monuments (cupules, gravures, trous de clous). Ses dimensions sont portées sur les croquis de la page précédente.

Le menhir le plus proche est situé près des carrières Piketty à Euvelles, sur le bord



de la route de Moret-sur-Loing à Episy. Le schéma cartographique ci-dessus indique la position du menhir du Long-Rocher, à l'Est de la Route de Sorques.

(Novembre 1973)

Jean GALBOIS.

A PROPOS D'UN MENHIR FORESTIER ET D'UN BOVIDE GRAVE SUR ROCHER A LARCHANT.- L'information ci-dessus et -plus encore- celle qui suit appellent de notre part certains commentaires. Ces deux découvertes, récentes, sont inédites et peuvent causer quelque surprise dans les cercles préhistoriques. Certains les accueilleront avec scepticisme, ou au moins avec réserve. Ce fut, on s'en doute un peu, notre première réaction avant de les publier.

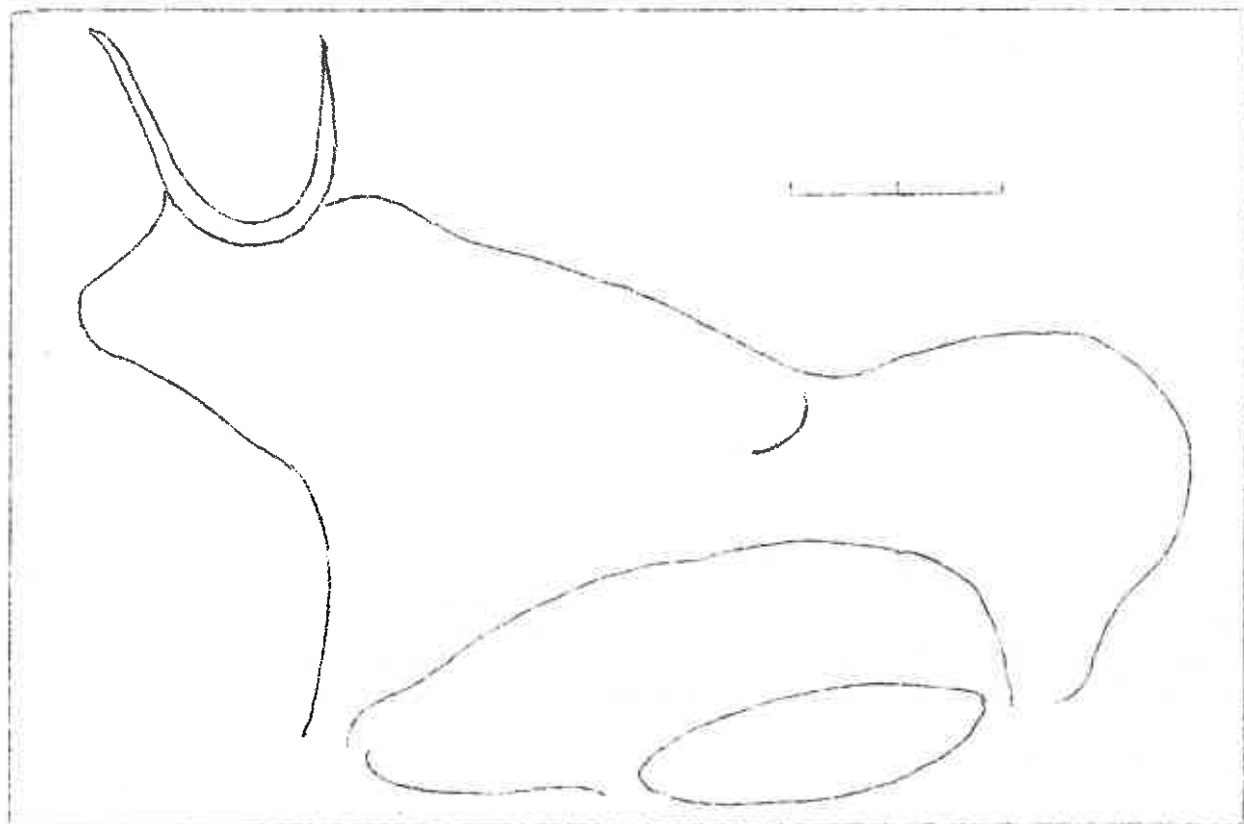
Pour ce qui est du menhir -le premier observé en forêt sensu stricto- nous avons eu la curiosité de le chercher, seul, sans y être conduit, en nous fiant à une vague localisation sur carte au 1/25.000°. Or, au milieu de ce chaos gréseux que forme le promontoire Est du Long-Rocher sur 1500 m de crête, parmi des centaines de roches, l'une d'elles a frappé notre attention par sa position verticale, sa nature, son grain silicocalcaireux, son aspect curieusement ovalaire sur une des faces. Quelque chose d'artificiel arrête le regard. Nous sûmes plus tard qu'il s'agissait bien du menhir. Car pourquoi n'en serait-ce pas un ? Ce qui ne résoud certes pas les problèmes posés par sa présence, sa raison d'être en un tel site, sa manipulation à bras d'homme dans un chaos aussi difficile, son poids (plusieurs tonnes), etc. Mais on se pose les mêmes questions pour la vingtaine de menhirs incontestés connus de longue date dans notre région et que nous avons recensés en 1937.

En ce qui concerne la figuration animalière -un Bovidé- de Larchant, que nous présentons à la page suivante dans la version diffusée le 12 novembre 73 comme prise de date, nous devons quelques explications. C'est à l'occasion d'une reconnaissance dans une grotte très connue à "La Roche au Diable" de Larchant (la plus ancienne du Massif de Fontainebleau où l'on ait observé des gravures préhistoriques, dès 1864) que le jeune chercheur Fernandez Blanco a remarqué ce profil animalier épousant certains reliefs tourmenté de la paroi. Son interprétation n'a pas retenu l'attention, d'emblée; elle fut même discutée par les archéologues, voire sur le mode plaisant. Mais Fernandez Blanco s'y tint et le Groupe archéologique de Fontainebleau y regarda de plus près. C'est alors que son président, notre ami Jean Galbois, décida de lever le voile sur cette observation et nous confia les éléments de sa divulgation. Nous publierons d'ailleurs dans un prochain bulletin une description plus détaillée de cette gravure sous la plume de son inventeur. Il ne s'agit pas, au départ, de faire preuve d'un enthousiasme excessif, pas plus que d'un scepticisme borné, mais de juger sur document. Les préhistoriens s'en chargeront. On aurait tort de s'étonner. Les richesses du Massif de Fontainebleau ont surpris plus d'un observateur. Le fait d'y trouver des nouveautés s'explique car il est actuellement très prospecté par les organisateurs préparant le Colloque de Fontainebleau. Après tout, il y a bien des gravures -et peintures- animalières au Croc-Marin, au Mt Aiveu, déjà à Larchant...et ailleurs. P.D.

PREHISTOIRE

DECOUVERTE D'UNE GRAVURE ARCHAÏQUE (FIGURATION ANIMALIERE) DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Au cours des recherches qui se poursuivent actuellement dans le Massif de Fontainebleau (sensu lato, de la Vallée du Loing au Val de l'Essonne à travers les Trois Pignons) en vue de préparer le colloque régional de Préhistoire qui se tiendra en cette ville en 1975 (Voir Bull. ANVL 1973, 104-105), un chercheur espagnol, Fernandes Blanco, a découvert sous un abri gréseux, dans le secteur de Larchant, des représentations animalières qui présentent avec les autres gravures connues des différences notables de technique.

Il a observé notamment la figuration de plusieurs Bovidés dont le mieux conservé, représenté légèrement couché, mesure 1 m de long. Nous en reproduisons ci-dessous, d'après



une photographie de M. Cluchat, le dessin original de J.-L. Blanco que nous a confié le Groupe archéologique de Fontainebleau. Ces animaux sont vus de profil, avec des cornes en demi-profil, selon une technique préhistorique connue dite en perspective tordue gauchissant le dessin.

La particularité intéressante est que la gravure a été réalisée avec un outil à pointe très arrondie. Les traits sont, en conséquence, très larges -plusieurs centimètres- par comparaison avec ceux des autres pétroglyphes classiques; le fond des entailles dessine dans le grès un U profond, arrondi, obtu, alors que les nombreuses incisions des grès de Fontainebleau sont presque toutes en V avec un trait étroit obtenu grâce à un outil pointu, en général un burin de silex.

Les contours du grand Bovidé utilisent les proéminences d'un rocher suggérant la forme de l'animal; la croupe est fortement marquée; le museau très arrondi. L'ensemble donne une impression de relief accusée par la nature en saillie du grès. Les Bovidés sont accompagnés d'autres gravures rupestres: 7 "marolles" (trois carrés concentriques l'un dans l'autre avec sillons coupant les carrés extérieurs), 1 figuration humaine d'époque plus récente. Nous devons tous ces renseignements au Groupe archéologique de Fontainebleau.

Cette découverte, en cours d'étude et de datation (on suppose, de par sa technique, cette gravure très archaïque et vraisemblablement paléolithique) apporte un élément nouveau à replacer dans le volumineux dossier des gravures préhistoriques observées dans un grand nombre d'abris rocheux -on en connaît maintenant plus de 1500- du Massif de Fontainebleau, du Val du Lunain à celui de la Juine en passant par ceux du Loing et de l'Ecole. Nous avons déjà répertorié à ce jour, en vue d'une bibliographie destinée au Colloque de Fontainebleau de Juin 1975, 132 références de mémoires consacrés aux gravures des grès de la région de Fontainebleau, dont 43 dus à notre collègue J. Baudet.

Pierre DOIGNON.

SUR LES SIGNES RUPESTRES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.— Bernard Quinet, du Perreux, membre de la Société préhistorique française, travaille actuellement à une étude comparative entre les signes rupestres des grès de Fontainebleau et ceux des Templiers et du Com-pagnonnage. Certaines gravures répertoriées dans les Trois Pignons et dans le Val de l'Es-sonne lui paraissent, à ce sujet, d'un intérêt particulier.

Au cours de son allocution en quittant la présidence de cette même société, début 73, Jacques Briard a présenté son successeur, Jacques Hincut, en faisant état des recherches qu'il poursuit sur les gravures rupestres dans le Massif de Fontainebleau, notamment dans le secteur gréseux de Buno-Bonnevaux (Val de l'Essonne), à la suite de sa synthèse sur l'homme Tardenoisien replacé dans son environnement et interrogé sur la vie psychique à partir de ces gravures pariétales.

UNE ENCEINTE NEOLITHIQUE EN BASSEE.— Claude et Daniel Mordant viennent de publier (Bull. Soc. Préhist. fr. 1972, 554-569) une synthèse des fouilles menées depuis 8 ans pour étudier "L'enceinte néolithique de Noyen sur Seine" découverte en 1960 par Daniel Jalmain au cours d'une prospection aérienne. Située au lieudit "Le Haut des Nachères" en bordure d'un ancien bras de Seine sur lequel elle s'appuie, cette enceinte en croissant de 260 x 150 m est formée de fosses distinctes doublées parfois d'un petit fossé. Les zones d'occu-pation humaine se localisent à l'intérieur et à l'extérieur où un ensemble complexe avec trous de poteaux est en cours d'étude.

Le sol néolithique se trouve à 0.25-0.35 m du sol actuel; l'industrie lithique s'ap-parente au type chasséen; la céramique montre une dualité d'influences chasséenne et de Michelsberg. Des vestiges de 3 figurines en terre cuite dont une presque complète et de belle facture ont été mises au jour à l'intérieur de l'enceinte. Matériel recueilli: Silex pointes, armatures de flèches, perçoir, tranchats, ciseau, grattoirs, racloirs, pic, ha-choir, haches taillées et polies; céramique: écuelle, bols, vases, gobelets, marmite, bou-teilles, cuillers. Les poteries décorées sont rares.

COMMUNICATION.— J. Tarrête: Sauvetage sur un site néolithique à Montereau; "Gallia-Préhistoire" 1970 (1971), pp. 333-343.

ARCHEOLOGIE

LES PEUPELEMENTS PROTOHISTORIQUES ET GALLOROMAINS A MORET-SUR-LOING.— Des vestiges an-tiques ont été découverts à plusieurs reprises à Moret. Sans parler des sites préhistori-ques, on note une occupation assez importante à la fin du II^e millénaire avant notre ère, particulièrement à l'Age du Bronze (La Grotte aux Poux à La Celle, le Bois de Roussigny à Moret, la nécropole Champs d'Urnes des Basses Godernes à Champagne s/Seine (Voir Bull. ANVL 1970, 18,39; 1971, 15,39) ont livré des sépultures à inhumations ou incinérations; Marion des Roches, le Croc-Marin à Montigny et les rives de la Seine à St Mammès correspondent par contre, à des habitats.

L'époque gauloise (Age du Fer) est également présente et les sites précédents se main-tiennent. Rappelons la découverte d'un fer de lance de 39 cm dragué en Seine à hauteur de la Grande Paroisse et qui daterait de la Tène. Après la conquête, le peuplement s'étend. Une voie romaine, la Route de Bourgogne, venant de Sens, traverse Moret et continue vers Melun. Au Sud de Moret, une grande ville occupée par la suite par les Mérovingiens, couvre le Plateau des Gros. Dans le Bois de Roussigny, un atelier de poterie aurait existé. Le confluent Seine/Loing a livré des monnaies romaines (Victorien) ainsi que plusieurs maisons de la Grande Rue et de la Rue du Pavé-Neuf. L'église de Pont-Loup, sondée en 1968 par le Groupe archéologique de Fontainebleau, a donné 2 tessons de sigillée décorée et 1 fibule en bronze; une belle coupe en sigillée à décor de feuilles d'eau à la barbotine figure au Musée de Moret.

Dans les communes voisines, on note plusieurs sites importants dont le Bois Gauthier à 6 km, un habitat important découvert à Thomery par André Larrivé, d'autres à Montigny, les cabanes de Pincevent, celles de Féricy et d'autres, toutes dans un rayon de 6 km. Mais il ne s'agit que d'habitats et les sépultures romaines sont plus rares. On ne connaît pas d'incinération à proximité, mais seulement à Nemours et à Marolles.

On constate donc un semis de peuplement assez dense au cours des premiers siècles autour de Moret sur Loing, bourg situé sur une grande voie —la Route de Bourgogne— au con-fluent de deux rivières, et qui a probablement connu une certaine extension durant cette période. Le fait d'y découvrir une sépulture (Bull. ANVL 1973, 101) ne constitue donc pas une surprise.

COMMUNICATION.— F. Audouze, J. Galbois, A. Senée: l'Epée de Thomery; Société préhis-

torique française, séance d'octobre 1973 (Bull. 1973, 200). Il s'agit de l'épée de l'Age du Bronze final-4 trouvée en Seine et dont nous avons indiqué la découverte et les caractéristiques au Bull. ANVL 1972, 66, d'après les données du Groupe archéologique de Fontainebleau.

MYCOLOGIE

EXCURSION DU 25 NOVEMBRE 1973 EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Récoltes faites au cours de cette sortie avec la Société mycologique de France et les Naturalistes parisiens. Secteurs traversés: Grandes Bruyères, Cave aux Brigands, Ventes Rigaud, Ventes à la Reine, Forts de Marlotte, Gorge aux Loups, Rocher Boulin, Petits - et Grands Feuillards: *Lactarius deliciosus*, *rufus*, *subdulcis*, *chrysorrheus*; *Russula fellea*, *ochroleuca*, *emetica silvestris*, *atropurpurea*, *Knauti*, *sardonis*, *caerulea*; *Amanita muscaria*, *rubescens*, *citrina*; *Psalliota silvicola*; *Lepiota rhacodes*; *Cystoderma amianthinum*; *Coprinus picaceus*; *Geophila fascicularis*, *sublateritia*; *Pholiota aurivella*; *Cortinarius* (*Phlegmacium*) *cyanopus*; *C.* (*Inoloma*) *semisanguineus*, *anomalus*, *violaceus*; *C.* (*Telamonia*) *hemitrichus*; *Hebeloma mesophaeum*; *Tubaria furfuracea*; *Rhodophyllus* (*Entoloma*) *nidosus*; *Rhodopaxillus nudus*; *Tricholoma sulfureum* *bufonium* *ustaleides*, *squarrulosum*, *portentosum*, *saponaceum*; *Tephrophana atrata*; *Clitocybe aurantiaca*, *nebularis* (nombreux), *cerussata*, *vibecina*, *umbonata*; *Armillariella mellea*; *Lepista flaccida*; *Laccaria laccata proxima*; *L. l. amethystina*; *Collybia maculata*, *butyracea*; *Marasmius ramealis*, *alliaceus*; *Mycena pura*, *epipterygia*, *inclinata*, *galericulata*, *filipes*; *Schizophyllum commune*; *Docmopus variabilis*; *Panellus stipticus*; *Hygrophorus* (*Limacium*) *hypothecus*, *eburneus* *cossus*; *Boletus* (*Xerocomus*) *badius*; *B.* (*Tubiporus*) *erythropus*; *Melanopus picipes*; *Coriolus hirsutus*; *Ungulina annosa*; *Phellinus robustus*; *Stereum purpureum*, *hirsutum*, *insignitum*; *Clavaria* (*Ramaria*) *stricta*, *abietina*; *Lycoperdon piriforme*; *Calocera viscosa*; *Tremella mesenterica*; *Bulgaria inquinans*. (2/XII/73)

Jean VIVIEN.

OBSERVATIONS.- 5 novembre 73, à la Butte aux Aires (Forêt de Fontainebleau): *Dryodon erinaceum*; deux exemplaires sur hêtre, dont un de 2.5 kg.- 1-20 novembre 73: Mont Ussy/Val lée de la Chambre: *Cantharellus tubiformis* à ses stations habituelles stables et précises (au m² près) depuis 40 ans (au moins) (Voir Bull. ANVL 1966, 13-16) assez abondant en 1973 avec les espèces associées: *Cortinarius paleaceus*, *Flammula sapinea*, *Laccaria laccata* p.d.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'OCTOBRE 1973 A FONTAINEBLEAU.- Températures quasi normales (excès de 0°3); mois sec (déficit de moitié); pression excédentaire de 3 mb; nébulosité déficitaire de 8 % (de 18 % le matin); vents atlantiques (NW-W-SW) 11 j., continentaux (NE-E-SE) 15 j. nordiques 4 j.

Thermo: Moyenne 10°40 (norm. 10.1); moy. des min. 5.6, des max. 15.1; min. abs. -2.0 (le 27); max. abs. 24.7 (le 5).- Pluvio: Lame 37.3 mm (norm. 74) en 11 jours (norm. 15) + 2 j. de gouttes; durée 17.0 heures; max. en 24 h.: 10.0 mm (le 16).- Baro: Moy. 1017 mb/763.3 mm (norm. 1014 mb/760.9); matin 1019 mb/764.0; soir 1016 mb/762.6; min. abs. 991 mb/743; max. abs. 1032 mb/774.- Nébulo: Moyenne 53.0 % (norm. 61.2); matin 50 (norm. 68), midi 57 (norm. 66), soir 52 (norm. 53).- Anémo: N 4 j., NE 8, E 1, SE 6, S 1, SW 1, W 5, NW 5.- Nombre de jours: Gel 5 (norm. 6), grêle, grésil, neige 0, orage 1, brouillard 5, insolation nulle 7, insolation continue 6; vents forts 0 (max. 4/9 les 1, 2, 16, 19, 20).

PHYSIONOMIE DE NOVEMBRE 1973 A FONTAINEBLEAU.- Températures normales (excès de 0.2°); pluviosité déficitaire de 4 mm; pression excédentaire de 4 mb; nébulosité déficitaire de 12 % (de 17 % le matin). Vents nordiques dominants (NW-N-NE) 21 j., océaniques (NW-W-SW) 13 j., continentaux (NE-E-SE) 8 jours.

Thermo: Moyenne 5.80 (norm. 5.6); min. abs. -6.3 (le 27), max. abs. 17.0 (le 3); moy. des min. 2.1, des max. 9.4.- Pluvio: Lame 58.8 mm (norm. 63.3) en 9 j. (norm. 13) + 2 j. de gouttes; durée 37 heures; max. en 24 h.: 26.7 mm. le 4 par 2 orages.- Baro: Moy. 1020 mb/765.2 (norm. 1016/762); matin 1020/765.4, soir 1020/765.0; min. abs. 1004/753 les 5 et 29, max. abs. 1031/783 les 8 et 20.- Nébulo: Moy. 60.7 % (norm. 73.5); matin 60 (norm. 77) midi 65 (n. 77), soir 57 (n. 66).- Anémo: N 8 j., NE 5, E 0, SE 3, S 1, SW 1, W 4, NW 8.- Nombre de jours: Gel 14, grêle 0, grésil 3, neige 3, neige au sol 2 (pellicule), brouillard 7, orage 1, insolation nulle 5, insolation continue 4; vents forts (+ de 30 km/h): 3 (les 5, 12, 28); max. 60 km/h d'W le 5.